Prõptuaire

DES MEDECINES SIMples en Rithme ioyeuse, auecques les vertuz & qualitez dicelles: & plusieurs aultres adiunctiõs facetieuses pour recreer lesprit des beniuolẽs, & gracieux lecteurs. En la fin duquel sont les repertoires tresutiles: En vng desquelz sont tous les noms equiuocques, & scinonymes, cõtenuz en chascun chapitre. En lautre sont les noms des pties du corps humain, & des maladies mensionnees oudict oeuure.

Composé par Thibault Lespleigney, appoticaire a Tours.

On les vẽd a Paris, en la Rue neufue nostre Dame, a lenseigne Sainct Nicolas, par Pierre Sergent.

1544

A LA VIERGE MERE Marie Royne de Virginité. Rondeau.

Ie te salue Royne des Vierges saiges
Et saluerê en tous lieux & passaiges
Tant que viuré en texhibant honneur
En quoy faisant espere auoir bon heur
Et euiter tous dangiers, & oultraiges.

Verite est que chascũs ont suffrages
Qui vers toy vont de bons cueurs & couraiges
Ce cõgnoissant moy pouure crimineur
Ie te salue.

Mon ennemy ma mys en ses ostaiges
Remply dennuy soubz tenebreux vmbraiges
Mais par leffect de ta grace & doulceur
Sortir espere & mys estre en lieu seur
Et affin que prõptement me desgaiges.
Ie te salue.

PROLOGVE PAR LEquel ledict auteur dedie ledict Prõptuaire aux Appoticaires de ladicte ville de Tours.

A Vous (mes freres de Tours Appoticaires
Messieurs mes maistres sans infidelite
Phamacopoles & bons aromataires)
Salut & ioye soit en prosperité.
Pource que nay encores merité
vers vo⁹ aulcũ hõneur, faueur, ou grace
Considerant de tel faict lequité
A tel labeur mon esprit ne se lasse
Car qui son tẽps en vraye amitie passe
Par charite sans auoir fiction
Iamais le terme dequité ne trespasse
Toutes vertuz sont en dilection
A ceste cause par grant affection
Mon petit sens ay mys a laduenture
Faisant des simples aulcune election
Leurs qualitez declarant & nature:

Par deux yuers ay pris ce soing & cure,
En euoluant pluralite dautheurs
Par le rapport desquelz, verité pure
Ay mys au net, silz ne sont decepteurs
Ce q̃ ne croy, car ilz sõt grãs docteurs,
Bien approuuez p̄ doctrine autẽticque
pource diceux voulõs nestre doubteurs
Mais p̄ iceulx prouuer nostre praticq̃,
La chose nest a mon semblant inicque
A ceste cause lay ie faict Imprimer
Pour demõstrer mõ labeur nestre obliq̃
Et pour a tous le vouloir exprimer
Chose libere ne doibt on supprimer
Mais a chascun demonstrer apparente
Parquoy ce don ne vueillez reprimer
Lequel a vous ie dedie & presente
Nõ pour quil soit de valleur cõpetente
Ne que dung tel ayez necessité
A vous conuient chose plus excellẽte
De plus hault pris & ponderosité,
Mais vous priant en toute humilité
Le recepuoir de voulenté benigne
En suppliant a mon infirmité
Laquelle a vo⁹ se soubzmect & encline

Ensemble a tous expers en medecine
Lesquelz(ne vous)instruire ne pretens
Tous ensemble de volunté confine
Du bõ vouloir tenez vous pour cõtens
Et les erreurs sans debatz ne contentz
Restituez en leurs sens veritables
Par charité vers moy soyez intens
En me excusant par propos amyables
Vo⁹ trouuerez quelqs ioyeuses fables
Car la matiere est de triste propos
Prenez les bien, elles serõt delectables
Quant vous serez a loysir & repos
Elles seruiront a lesprit dinterpos
En luy rendant gracieuse liesse
Quãt quelque ẽnuy luy aura faict ĩpos
Ou quil sera parfumé de tristesse.
Pas nay ce faict par folle hardiesse
Pour en nostre art vo⁹ vouloir ĩformer
Car en moy nest que rustique simplesse
Et pl⁹ tost veulx par vo⁹ me reformer
A vo⁹ me veulx en nré art conformer
A celle fin que de vous puisse aprẽdre
Sans a iamais de vous me difformer
Aultre chose vers vo⁹ ne veulx ꝑtẽdre

Iay ce voulu composer entreprendre
Pour euiter de temps perdition
En composant iay desire comprendre
En comprenant auoir cognition
En congnoissant fuyr abusion
En nabusant bien vser de science
Qui veult auoir de Dieu fruition
Il fault dabuz garder la conscience.

Agaric. Cap.i.

Diosc. l. 4. Cap.i.

AGaric est en double sexe
Scauoir est, masle & feminin
Mais faire ne voullons annexe
A celluy qui est masculin
Moyennant le secours diuin
De la femelle congnoissance
Aurons, suyuant le medecin
Galien prompt en la science.
En luy doibt on auoir fiance
Car cest lauteur de verité,
Duquel fault auoir alliance
Pour venir a prosperité
Ientens quant a lhumanité
Des personnes, touchant nature,
Laissant a la diuinité

La ſupernaturelle cure
Agaric femelle procure
Aux patiens meilleur confort
Conferant ſantè, ſans leſure
En lapplicquant par ſon vray ſort
Delle fays tel & vray raport
Quelle eſt au ſecond degré chaulde — Plat. cap. de de agarico.
Seiche au tiers, tel eſt ſon effort
Sans aulcune menſonge ou fraulde
En ce lieu fault que ie collaude
Les femmes par alluſion
Et quen rien ie ne leur applaude
Diſant vray ſans abuſion
En inferant concluſion
Que femelle vault mieulx que maſle — Pla. ubi ſupra.
Sans aulcune retruſion
Combien quõ dict que femme eſt male
La reigle neſt pas generalle
De lune ne de laultre part
Mais il eſt vray quelle eſt eſgalle
Se chaſcun auoit bon eſgart.
Nous ſommes vng peu a leſquart
Hors noſtre propos ſur les femmes
Sans mal parler faiſons depart,

A iiij

Car detracteurs ſont trop infames
Specialement ſur les dames
Qui font le ſuccre & le feſſin,
Quãt elles ſont en leurs haultes gãmes
On nen peult auoir bout, ne fin
Sans plus contrefaire le fin
Tirer ſe fault de leur bernaige
Car qui prent part en leur butin
Souuent y laiſſe argent, ou gaige
Laiſſer les fault en leur meſnage
Et a Lagaric retournons
Pour declairer en quel vſaige
A prouffit mettre le pourrons
En ce faiſant declarerons
A quelle maladie ſapplicque
Ce que en temps & lieu prouuerons
Gal.&. Simp. Par certain docteur autenticque
Il eſt ſans aulcune replicque
Aſſez doulx au commencement
Semblable a gens de voye oblicque
Parlans trop gracieuſement
Mais en ſon faict finablement
Eſt plain de toute amaritude
Du gouſt quauoit premierement

Nayant en luy similitude,
Chascun doibt mettre son estude
Telle sorte de gens euiter
Meilleur est viure en solitude
Quauec soy traystres inuiter
Ie ne vueil aulcun irriter
Arriere soyt toute querelle
Mais ie vueil chascun inciter
A congnoistre Agaric femelle
Elle ressemble a la mammelle
Dune femme en rotondité
Elle est plus tendre, & moins rebelle
Que le masle par mon dicté,
Aussy Platere a recité — Mesue ca. de agari.
Delle, quelle clarifie lurine
Et purge limmundicité
Du poulmon, & de la poictrine
Cest vne droggue bonne & fine
Pour flegme, colere, & humeurs
Qui bien lapplicque en medecine
Elle mect vng mallade en vigueurs
Ie dy plus selon les auteurs
Elle oste la melancholie — Pla. ibidē Diosc. l 3. ca. 1.
Guarist du foye les chaleurs

La matrice, & epilepsie
Mesue ibidem. Ventositez, reins, & vessie
Estommach, ioinctures, cerueau
Dioscot ibidem. Pluralite de maladie
Congregee en lhumaine peau.
Plus fault boyre de vin que deau
Pour euiter telle infortune
Nauoir du vin, & boyre au seau
Est chose griefue, & importune.

Armoyse. Cap. ii.

DIosc. l. 3. ARmoyse est vne herbe appellee
Valentina bien approuuee
Entre les herbes la premiere
Isodo. li. 17. Parquoy doibt estre dicte mere
Honoree fut comme maistresse
Par Diane la grant deesse
A laquelle herbe fut encline
Ainsi quil est escript en Plyne
Et a en soy tel efficace
Que la mere des meres casse
Et par ses effectz triumphans
Leur faict concepuoir beaulx enfans
Lesquelz quant aux ventres sont mors
Par elle sont gectez dehors

Les matrices rend bien honneſtes
Et gueriſt les doulleurs de teſtes
Elle eſt ſur toute herbe a mon gré
Chaulde & ſeiche au premier degré.

Agnus caſtus. Cap.iii.

A Gnus caſtus ſaulle de mer
Eſt grandement a eſtimer
Pour ſa vertu treſexcellente
Ceres deeſſe preſidente
En la noble ville Dathenes
En fut honoree par eſtrenes
Des femmes dicelle cité
Comme eſt eſcript & recité
Par Galien, en demonſtrance
De chaſteté & continence
Car il eſtainct laſciuité
Et naturelle impurité
Venant par inclinations
Purge les opilations
De la ratte,& auſſy de foye
Donnant aux ventoſitez voye
Et eſt ſelon ſes qualitez
Ayant en ſoy caliditez
Et ſiccitez,au degré tiers,

Plateari9 Cap.6. Gal.6. ſimp.

Ie demandroye voluntiers
Parlant en conſcience ſaine
Aux femmes, non pas de Touraine
Seullement, mais de Region
Loingtaine, & aultre nation
Si elles ont point ce bel aigneau
Engraué en verge ou anneau
En ſigne de virginité
Ie croy en pure verité
Que peu ont de tel aigneau cure
Mais plus toſt chaſcune procure
Faire ſon plaiſir a oultrance,
Mourir fault au bout de la dance.

❧ Azarus, acorus. Cap. iiii.

Hault & ſec eſt dict Azarus,
Gal. lib. 6. ſimp. C Auquel ſemblable eſt Acorus
Touchant le faict de teoricque
Dioſc. l. 1. cap. 9. Ilz ſont pour guerir ſciaticque
Enfleume auſſy ydroppiſie,
Et la facheuſe malladie
Des femmes feront emouuoir
Quant elles ne la pourront auoir
Dioſcorides dict que fines
Sont, & excellentes racines

Ie lensuy en plusieurs passaiges
Car tenir fault les dictz des saiges.

☞ Arcenic, Orpin, Riagal. Cap. v.

ARcenic, Orpin, Riagal
To⁹ troys sont dūg lieu mineral
au quart degré chault aussi secz,
Arcenic, est nommé Arnechz
A ceulx qui parlent en Arabe
Mieulx vauldroit manger dune rabe
Que den gouster vne scintile
Tant a vertu prompte & subtile
Tresdangereuse, & violante,
Cest vne chose fort brussante
Ayant effect tresuenimeux
Le poil en chet, & les cheueux
Et est de si terrible effort
Quil gecte soubdain lhomme mort,
Parquoy aulcun ny ait fiance.
Le primogenité de France
Francoys daulphin, de Francoys filz
En cest an de mil trente & six
En mourut par faulse trayson,
O pernicieuse poyson
Pestillente, & enuenimee

Platearius Cap 27.

Autor pā destarū. cap 331.

Diosc. li. 6. ca. 75. Gal. simp lib. 9.

Par ton dart fut exanimee
La fleur des tresloyaulx Francoys
O meschant traistre, tu pensoys
Par ton couraige desloyal
Destruire tout le sanc royal
Du noble Royaulme de France
Auec sa bonne alliance
A la faueur tresexecrable
Dung ennemy impitoyable
Lequel apres plusieurs vacarmes
Nauoit peu destruire par armes
Le Royaulme treschrestien
Empoysonner fist le haran
Comme on dict & puiz, & fonteines
Cuydant les loyaulx francigenes
Faire mourir dung tel venin,
O cueur inique & vipperin,
Versipel, astut, & oblicque
Plein de voulloir dyabolicque
Nes tu pas maintenant infame
Tout le monde sur toy proclame
Que tu as empiré, lempire,
Onc empoysonneur ne fut pire
Pire es que le cruel Neron

Neronissime est ton cognon
Lexperience en est en effect
Qui vouldroit narrer tout ton faict
Cent bouches fauldroit, & cent lãgues
Et faire cent mille harangues
Auant que paruenir au bout
Ne dist on que moytie du tout.
O faulse conspiration
Demonique inspiration
Cogitation inaudicte
Execration interdicte,
O hazard brullant de vengeance
Synderese de conscience
Trop plus amer que amaritude
Sac plus remply que plenitude
Couraige enraigé plus que raige
Ou est lefect de ton pottaige
As tu point de ton faict remors
Tout les Francois ne sont pas mors
Il est bien gardé. que Dieu garde
Meschãt faict, est sceu quoy quil tarde.

Des Aristologes. Cap.vi.

DAristologes sont deux sortes
Lõgue & rõde de vertuz fortes, Gal. simp. lib. 5.

Glos.ii.3. Es quelles grant prouffit abonde
Principalement en la ronde,
Aux vlceres donne secours
A morphee, asme, & aux sours
A blesseure & douleur de dens
Et au poulmon hors & dedens
La longue aussi par alliance
Y peult donner grant allegeance
Car la poictrine mondifie
Et la vent troublé clarifie
Elle sont toutes deux attractiues
Pareillement incarnatiues
Et tirent lespine dung membre
Mais il fault que chascun remembre
Aristologes simplement
Sentent de ronde seullement
Seiches sont au second degré
Chauldes au tiers, prenez en gré

A che. Cap.vii.

Apium est herbe dicte ache,
De laquelle fault que ne caiche,
La vertu mais tresvoluntiers
Dire veulx quelle est chaulde
au tiers,

Seiche au second, de grand valleur
Pour ouster du foye la doulleur,
Les ventositez extermine
Les menstrues, et aussi lurine
Qui veult bien viure et longuement
Du corps fault purger lexcrement.

Assa fetida. Cap. viij.

Assa, est gomme tresfetide
A sentir, puente et olide
Pour en vser par equite
Congnoistre fault sa qualite
Parquoy conuient que chascun saiche
Que au tiers degre est chaulde et seiche — Autor pā dect. Nā plat. ait esse in, 4.
Pour goutte et pour paralysie
Pour podagre, et apoplexie, — Platearius cap. 4.
Dict lauteur que Platere on nomme
Quelle tire, dissould et consomme
Et fault pour vtilite croire
Quelle proffite en suppositoire
La dicte gomme tant amere
Aux femmes ayde pour la mere
Aussi pour leurs purgations
Quant en font odorations
Semblablement est fort propice

A quelque ieunette nourrice
Quant son laict est coagule
Ou quil est trop accumule
Frotter luy en fault la mammelle
Secourir conuient la femelle
Cest vne droggue precieuse
Odorant & delicieuse
Laquelle passe tous encens
Pour faire aux amoureux presens
Duquel quant auront la substance
De parfum auront abondance
Pour sentir leurs frians muguetz
Ie leurs ordonne telz souhaitz

Alkekangi. Cap.ix.

Alkekangi faict vriner
Asseicher & eliminer
Dios. l.3. ca.64. Exterminer & mectre hors
Les superfluitez du corps,
Alkekangi pareillement
Confere aux reins allegement
Quant nest cueilly que dune annee
Cest herbe Androsemon nommee
En Grec, & quant sa graine est meure
Elle est en medecine seure

A cerise meure ressemble
Mangez en si bonne vous semble

Aloes. Cap.x.

Loes medecine amere
A En proticque nest pas temere
Quant il est en bõne ordonãce
Souuent est faict grand remembrance
De luy en la saincte escripture
Car quant Iesus en sepulture
Fut mys par le bon Nycodesme
Luy faisant obseque postreme
Honore en fut emplement
Cestoit mysticque sacrement
Instruction & exemplaire
Lequel nest icy necessaire
A declairer: Mais dire veulx
Quil en est trop plus precieux
Il a grant vertu naturelle
Vtile a sante corporelle
A qui bien le scait applicquer
Croyre doyuons sans replicquer Gal. l. 6. de Aloe.
Quil est au second degre chault
Au tiers sec, ainsy iuger fault
Promettant dissolution

De ventre, et consolation
Destommach, cerueau, et sommeil
E t cause tresioyeulx reueil
A loes est faict dung iust dherbe
De goust (comme croy) fort acerbe
Catarramar dicte en A rabbe
Ou fabet, langue estrange, et gabbe
Croissant en Iudee, et en Perse
En maniere tripple et diuerse
Epatic, citrin, cabalin
Parquoy veulx conclure a la fin
Par la sentence de Platere
Disant quil purge la collere,
La ratte guarist opillee
La teste de teigne pellee,
Le flegme, la veue, et menstrue
Quant de cause froide est venue
A loes prins tout simplement
Est du citrin car aultrement
Il y pourroit auoir erreur,
On le congnoist a la couleur
Quant il est roux, iaulne et frangible
Il est aussy seur que la Bible
Quant est facille a mettre en pouldre

Mateari cap. j.

Auctor pǽd. cap. xxxj.

Plat. cap. eodem.

Il est plus merueilleux que fouldre
Somme il est pour la maladie
Que vous appellez friandie
Quant aulcun a si grant desir
De friander quil na loysir
Dattendre lopportunite
Den taster a bien merite
Mettez luy en sur la viande
Sil mect sur sa langue friande
Il sentira sil y a fraulde
Quel mal si trop hastif seschaulde

Annys et anneth. Cap. xj.

De Lannys auecques Lanneth
Veulx traicter en brief et au net,
Sy les medecins ne sont faulx
A u tiers degre sōt secz et chaulx
Leur essence est petite graine
De mesme vertu souueraine
Tresvtile et tressinguliere
Le cul faict souffler par derriere
Purgeant les immundicitez
Et chasse les ventositez
Moult vault contre Lydroppisie,
Cruz humeurs en toute partie

Excalefacit anetū in secūdo gradu intenso aut tertio remis. Gal. lib. simp. 5. dief. l. 3. cap. 60. uētosita. carminat

Digere, & faict bien vriner,
Esgositez exterminer,
Rend le sommeil bon & compos
Eureux est qui vit en repos.

Amendes. Cap. xij.

Mendes sont assez louables
Dios. l. 1. ca. 144. A Ayās vertuz presque sēblables
Fors seulemēt que les ameres
Sont en effect plus singulieres
Elles oustent les humiditez
Du foye, & les viscositez
Digere & les gecte dehors
Pour donner allegeance au corps
Ouste les opilations
Et du coste les passions
Cest vng fruict dhonneur a la table
Parquoy est vtille & notable.

Arrouces, atriplex.
Caput xiij.

Gal. simp lib. 6. Rrouces atriplex nommees
A A maladies sont ordonnees
De cueur, flegme, opilation
Et donnent consolation
Aux cueurs des delicates filles

Quant elles sont de langueur debilles
Ou quant leurs yeulx sont cabassez
Elles mangent housеaulx friccassez
Et se font sangler par le corps
Tant qua peu mettent lame hors
Aussy mengent estrange espice
Pour faire venir leur iaulnice
Quon appelle riche coulleur
Ceste herbe leur est de valleur
Mais quant vne fille passe a age
Rien ne luy est que mariage

Adianthos. Cap. xiiij.

A Dianthos herbe moyenne Dios. l. 4. ca. 131.
Croissant en terre crestienne
Densite donne de cheueux
Et faict cracher humeurs visqueux
La pierre rompt en la vessie
Aussy le poulmon mondifie
Elle seiche & est aperitiue
Par temperance digestiue
Et est par vne equalite
Chaulde & seiche en sa qualite

Anthimonium. Caput xv.

Auicēna cap.7.l.2

A Vicenne dict par sentence
Que Anthimoniū est substāce
De plōp morte, froit au pmier
Sec au second sans desfier
Seichant sans mordication
Faisant mortification
Des vlceres, aussy concede
Au flux de sang puissant remede
Procedant du nez ou menstrues
Oultre mesure superflues.

Amidon, Cap.xvj.

Diosl.2. cap.92.

A Midon est fleur de froment
Empoys appelle aultrement
Dōt les femmes souuent abusent
Quant a empoiser elle samusent
Leurs gorgeriz et collerettes
Cest a faire a sottes muguettes
Car ce nest que impudicite
Chaleur a en humidite
Pour apostumes, et pour toux
Et pour vlceres est fort doux
A la veue & a la poictrine
Est singuliere medecine
Pour conclure & pour faire fin

Il doibt estre blanc, pur, & fin.

Asperagus. Cap. xvij.

Speragus donne allegeance Diosc. l. 2. cap. 114.
Aux dētz & reins, & deliurance
Au foye quant il ya challeur
Voyez en briefz motz sa valleur
Modere est en qualite
Chault & froit par equalite

Ambra. Cap. xviij.

Mbre p̄sēte aux grās seigneurs
Pour composer bōnes odeurs
Car il est moult aromaticque
Gracieulx, noble, & magnificque
Dodeur souefue, & excellente
Amoureuse, doulce, & plaisante
Eureux est qui en peult iouyr
Pour le noble cueur resiouyr
Cest vne espece de Camphore
Tirant sur gris qui la colore
Lequel procede de la mer
Doulx & bening sans point damer,
Es fonteines est sa naissance
Bon & vtile sans nuisance
Il est en pouldre cordialle,

Plateari. ca.23. Conducible & fort profitable
Pas neſt ſaige qui le recuſe
Car qui veult, par tout on en vſe
Au faict de noſtre corps humain,
En practicque neſt mys en vain
Sa vertu grandement proffitte
A la perſonne decreppite,
Auſſy a vne malladie
Laquelle on nomme Epylepſie
Aux ſincopes, doleurs de cueur,
Vſer en pouons ſans timeur
A la ſufocquee matrice
Confere par ſon benefice
Et eſt pour tout verifier
Chault au ſecond, ſec au premier
Au corps nya nerf, veine, ou membre
Qui nait allegement de Lambre
Quant de ſa grant vertu ſaproche
Il eſt beau & bon ſans reproche
A tous preſente bonne chere,
Ceſt marchandie haulte & chere
On en a peu pour grant argent
Ce neſt pas pour la pouure gent
Parquoy au ſeigneurs la preſente

Qui ont grosse bource & pesante
Qui a argent il peut choysir
Ce que luy plaist tout a loysir

Arnoglosse. Cap.xix.

ARnoglosse est petit plantain Diosc.l.2. ca.115.
Herbe qui donne bien souddain
Au ventre mol prouision: Platear. ca.29.
Au flux de sang restrinction
Venant du nez & de la bouche,
Denz guerist quant on les en touche
Quant la cause vient de challeur
Des reins & foye oste lardeur,
Ayant par moderation
Froiddeur en exiccation.

Acacia. Cap.xx.

ACacia iust de fruictiers
En Capadoce, seiche au tiers Diosc.l.1. ca.118.
Aulcuns ont cuyde que ce fust
Daulcunes prunelles le iust
Mais Galien dict le contraire
Aussy faict le proprietaire
Vertu a refrigeratiue
Du flux de ventre restreinctiue
Elle faict arrester les menstrues

Et toutes humeurs superflues

¶ Absynte. Cap. xxj.

Absynte est puissante & hardie
Pour combatre en gendarmerie
Contre les ennemys du corps
Quãt elle y entre ilz sortẽt hors
Et si leur faict perdre la vie
Elle ne donne heure ne demye
De trefues, nul prent a ranson
Compte nen faict dune chanson
Promptement faict vider la place
Et a chascun la teste casse
Sans iamais vng a mercy prendre
Plateari cap. 19. in prio gradu cali. in 2. sicca Dangier est sur elle entreprendre
Car au premier faict grant assault
Couraigeux vertueux & chault
Au second coup elle deuient seiche
Plus penetrant que dard ou fleche
Pour populer ictericie
Mal destommach, apoplexie,
Aussi pour restablir en ioye
La teste, la ratte, & le foye
Tenir fault vne droggue chere
Doulce au cueur, a la bouche amere.

Quattre remolitifz.
Cap. xxij.

GVymaulue, maulue, bráque vrsine
Violle fueille, non racine
Sont noz quattre remollitifz
En qualitez consecutifz
A clisteres deliberez
De froit & chaleur moderez
Au premier ont frigidite
Et au second humidite
Quattre herbes sont maturatiues
Remollitiues, lenitiues
Pour matrice aussy pour morphee
Chascune delles est prouee
Pour emorroides nuysantes
Et apostumes purulentes
La maulue donne grandement
A ratte dure allegement
Les menstrues & dormir proũocque
Sante de fiebure ague reuocque
Et est tresvtile en practique
Contre la toux & contre ethicque
En ces quattre herbes est grant fruict
De petit pris faict & construict

Platearũ ca. 4.

Mieulx vault petit pris & fruict grand
Que petit fruict & pris pesant.

Mariolaine, sambs sucus.
Cap. xxiij.

Dios. l. 3. ca. 42.

Amarac, sambsuc, Mariolaine
Odorant & de bonne alaine
Eschauffe, & purge ydroppisie
Pisser faict: lasche la vessie
Des Scorpions guerist les mors
Et donne au cueur puissans effors

Boli armeni. Cap. xxiiij.

Plateari. ca. 2.

Boli armeni rouge drogue
Comme mon auteur emologue
Est terre prinse en Armenie
Duquel aulcun ne soy deffie
Que au second ne soit sec & froit,
Le flux de sang quelconque soyt
Restrainct, fust il par violence
Soit coup de glaiue ou coup de lance
La chose est assez manifeste,
Aussy est bon contre la peste.
Vlceres purge du poulmon
Et le sanguinolent limon,
Cuydez vous quel vaillant trincaige

Font aulcuns larrons tauerniers
Grippe mailles, grippe deniers
Lesq̃lz pour mieulx rẽplir leur bource
Font sortir dune mesme source
Vin fusté, bas & euante
Dont mon cerueau est tourmente
Ie leur donne quattre sepmaines
De collicque & fiebures quartaines
De bon cueur & sans mocquerie
Pour payement de leur tromperie
¶ Aultres font du brouillamini
Touchant multiplicamini
Mais de cela ie me deporte,
Raison veult quon sentresupporte
Selon le droict honnestement
Comme Dieu veult secrettement
Sans mal, deshonneur, ou scandalle
Et quon ny preigne point la galle
Car pas ny auroit de quoy rire
Ie me tays, pas ne fault tout dire

Buglose. Cap. xxv.

LAngue de beuf a non Buglose
Ainsy que declaire ma glose
Et le commun langaige ensemble

Vide luminare maius.

Laquelle eſt bonne quant on tremble
Pour fiebures, & les faict paſſer
Et eſt vtile pour chaſſer
Raucitude, & rendre voix clere
Ainſy que mon autheur declaire.

Bugloſſ9 duplex ſcilicet domeſti-ca quę eſt noſtra bo rágo & ſilueſtris quæ eſt il la qua uti mur græ cis cirſiõ cicta. Auicēna. cap.116. lib.2.

❧ Bdelium. Cap.xxvj.

BDdelium eſt dict ſec & chault
Leq̄l croiſt touſiours en lieu hault
Es Indes region loingtaine
Ceſt pour verite treſcertaine
Vne gomme de gouſt amer
Laquelle faict touſt euomer
Lurine auſſy caſſe la pierre
Faiſant aux reins douleur & guerre
Et chaſſe les ventoſitez
Du ventre & donne vtilitez.
¶ En la ciurgicque ſcience
Pour donner aux playes allegeance

Plateari cap.13.

Platere autenticque & lucide
Dict quil eſt au premier humide.
Chault au ſecond, bon pour reſtaindre
Pour apoſtumes rompre & eſtaindre
Il tyre, & garde de touſſir
Reſtrainct le flux de trop yſſir,

Ne blasme opinion diuerse
Si bon chartier nest qui ne verse.

B A L L A V S T E.
Cap. xxvij.

Ballauste est de Grenade fleur
Seiche au second auec challeur
Et est vtille pour restraindre
Le vétre, & flux de sang estaindre. Plateari ca.5.

Bedegard. Cap. xxviij.

Bedegard sans point de mësonge
B Est ressemblant a vne esponge
Croissant en la rose canine
Arglentier poignant comme espine
Cinosbatus en Grec sappelle
Pour guerir la taigne & gratelle Vide luminari maius in ficupo de eupathorio.
¶ Aulcuns ont aultre opinion
Dont sensuyt declaration
Disans que cest espine blanche
Ayant figure, fueille, & branche
Resemblant a Cameleonte
Pource ne fauldroit tenir compte
Que fust esponge darglantier
Vertu a de pacifier
Le flux de sang & flux de ventre Auctor pédectarū ca.4.23.

Et conforte quant elle y entre
Lestommach, & Spasme guerist
La grant raige des dens lenist,
Aussy de sang le crachement
Et faict vriner largement
A morsure donne remede
Quen de chien enraige procede.

Bethoine. Cap.xxix.

Diosc.l.4. cap.1.
Ethoine en Grec, Cetrō sapelle
B Laq̄lle plusieurs maulx repelle
Par sa grāt puissance & valleur
Gal.l.7. Chaulde & seiche au tiers dict lauteur,
Tresnecessaire en noz escolles,
Elle gecte hors les eaulx, & colles,
Par elle euanouisson passe,
Proffictea la partie basse
Des femmes, & peult sans rien craindre
Viande en lestommach restraindre:
A challeur de ratte, & de foye
Proffice, & a morsure & playe
A lhomme par beste inferee:
Pour faire pisser aueree:
A qui crache sang, munificque
A hault mal & asciatticque:

Aussy a la doulleur des reins
Voyla ses effectz souuerains.

Barbotine. Cap. xxx.

Arbotine, Absynthe de mer
B Est graine de goust fort amer — Gal. li. 7. simp.
Les vers du ventre tous expelle
Et Seriphum en Grec sapelle

Ben. Cap. xxxi.

En rouge & blanc en medecine
B Est vne petite racine — Vide in luminari maiore.
Laquelle croist en Armenie
Aulcun delle ne soy deffie — Auicena. 2. canone
Car cest vne espece loyalle
Pour mettre en pouldre cordialle

Basme. Cap. xxxij.

L Arbre dict Basme vne liqueur
Gette, qui est de grant odeur — dios. l. 1. cap. 18.
Sur toutes liqueurs vertueuse,
Tant quelle semble miraculeuse — Plateari. cap. 1 de balsa. loquens.
Opobalsamum la disons
Car ce quen Grec Opos lisons
Est liqueur en nostre langaige
Il est merueilleux en vsaige
Duquel diray quelque puissance,

En Babiloine est sa naissance
Et en vne part de Iudee,
Il a vertu bien approuuee
Contre illiacque passion
Et pour mondification
Consommer, dissouldre, & guerir
Mal de la teste, & subuenir
Aux playes anticques & doulleurs,
A lestommach, & aux labeurs
Des marris que les femmes ont,
Il est chault, & sec au second

¶ Beniouin. Cap. xxxiij.

Beniouin asse aromaticque
Diosc. l. 3. ca. 85. B Gomme ou liqueur odorificque
Vng peu rousse, lucide, & fine
De laser prent son origine
Dasse fetide nous taisons
Car dicelle parle auons
Dioscorides nous desclaire
Comment ces liqueurs doyuons faire
Qui de ce faict est indigent
De le veoir ne soit negligent.

¶ Mirabolens bereliz.
Cap. xxxiiij.

Ereliz ont de leur nature
B Au degre primitif froiddure
Mais au second ont siccité
Donnans par leur benignité
Ioyeux confort & allegeance
Et ont des emblíz la puissance. Mesu. ca. 2. 3. 4.

Chamedrei. Cap. xxxv.

CHamedrei chesne appellons Diosc. l. 3 ca. 109.
Par lequel peste repellons
Et aultre chose veneficque
Ensemble le mal hydropicque
Des yeulx, & toux inualescente
A cause de froit procedente
Pour espasme & ratte endurcye,
Pour faire vriner la vessie.

Colloquintes. Cap. xxxvj.

LA matiere des colloquintes
Plus estrange que labyrinthes
En ce passage fault toucher
Et en nostre stille coucher
Pour en donner la congnoissance
Leur nature est de grant puissance Platearius cap. 3.
Seiche au second, & chaulde au tiers
Et viennent de loingtains quartiers

Destrange pays & doultre mer
Cest vng fruict qui est fort amer
Ront en forme comme vne pomme
Dangereux, & vtile a lhomme
Toy quiconques en vseras
Auise bien que tu feras
Nen prens sans preparation
Car sil nya correction
Son effect est tresuenimeux
Il est legrer & pepineux
Mouelleux, & roux sur la peau
Mais au dessoubz est blanc & beau
Sans le mastic est inutille
Mais bien prins est chose subtille
Pour flegme & pour melancholie
Lestommach & cerueau deslie
Du ventre, & oreilles les vers
Mect hors horribles & peruers
Rathe, emorrhoides, dur foye
Guerist, & les remplist de ioye
Mais quant il a six ans passez
Ses effectz sont nulz & cassez,
Et pource quil a plenitude
De rigoreuse amaritude,

Ie te conseille pour la fin
Que si tu veux boyre bon vin
Garde toy bien quil ny en entre
Car grant mal te feroit au ventre
¶ A ce propos me conuient dire
Sans daultruy mocquer ne mesdire
Le contenu dune fortune
Laquelle fut trop importune
En compaignie dung banquet
(Le cuysinier a nom Iacquet)
Aulcun ietta sans dire mot
Des Colloquintes en son pot
Pour assauourer le potaige
Le cuysinier comme peu saige
Qui estoit vng souillard brouillon
Fist seruice dung tel bouillon
Lors chascun de la compaignie
Fut parfume de fantasie
Le cuysinier fut empoingne
Et fut si lourdement coingne
Le cul encontre vne boutticque
Quen la fin en est mort eticque

Cubebe.

Cap. xxxvij.

aicēna.
ca.98.

Vbebe, affin que en brief ie die
C Est le fruict dūe arbre en Indie
Au second de sa qualite
Chault & sec selon verite
Vtille a mettre en medecine
Contre doulleurs de la poictrine
Et contre vlceres du poulmon
Retenez en peu de sermon
Mieulx vault vray en peu de parolle
Que mensonge en grant parabole

Capilli veñ. Cap.xxxviii.

Dios.l.4.
ca.131.
de adiāto

Heueulx de Ven⁹ est vne herbe
C Croissant es murs en lieu superbe
Son effect est tant vertueux
Quil garde de tomber cheueux
Et rompt le chaillou & la pierre
A la pleuresie faict la guerre.
De matrice ouste puenteur
Et a quelque peu de challeur
Donnant confort a la poictrine
Tant que le mal delle decline.

Casse lign. Cap.xxxix.

Plateari⁹
cap.11.

AVant que plus oultre ie passe
Scauoir fault deux sorte de Casse

Vne est dicte de Fistula,
Lautre est appellee Lignea,
Mais quant nous parlons simplement
De Casse, veritablement
De la fistule fault entendre,
De Lignea veulx entreprendre
Faire quelque narration
Au lieu de recreation
Disant (sy mon auteur ne pesche)
Que au tiers degre est chaulde & seiche
Cest vne espece Aromaticque
Proffitable en nostre practicque
Odoriferant par honneur
Cannelle ressemble en coulleur
Mais Escorce est darbre loingtaine
Croissant au pays de Babilloine,
Sa vertu est consolatiue
Des mauluais humeurs expulsiue,
Et guerist en especial
Du hault mal, dit Commitial
Mal de reins, cerueau, apostumes
Mal de ratte, estommach froiz, rumes
Oste la puenteur de bouche,
Les conduitz du foye desbouche,

Quãdo in receptis antiquorum reperitur Cassie simpliciter itel ligitur de lignea hoc est de cinamomo que nũc utimur quod nõ est uerũ antiquorum Cinamomũ. Quãdo in receptis recentiorum inuenitur intelligendum est secũdum materiã subiectã est fortassis magis de fistula quam de lignea.

Aux femmes prouocque les flux,
Rend le cueur de douleur exclus,
Expurge humeurs de froiddes causes,
Notte en ce chapitre vingt clauses.

Capatis. Cap. xl.

Plateari. cap. 8.

LE pays ou croist le Caparis
Nest a Rouen ne a Paris
Cest vne espece recueillie
Du royaulme dict Apullie,
Chaulde & seiche au tiers par nature
Tandis quen bonne vertu dure,
Gal. 7. simp. Laquelle est purger, digerer,
Et restraindre sans differer,
Subuenir a la malladie
Des femmes, a ratte endurcie
Calefier sans deffiance
Quant est mys en bon ordonnance
Ie vous en diroys dauantaige
Mais qui trop parle nest pas saige.

Semenses froides. Cap. xli.

Platearis cap. 31.

FRoiddes semences quattre auons
Concombres, Citrules, melons
Cucurbites: en qualite
Ayant froit & humidite

Conioinctz par temperation
Pour du foye opilation
Pour les reins, & pour la vessie,
Contre apostume & malladie
De poictrine: & pour collericques,
Fiebures agues, & caleficques
Aussi pour bien faire vriner
Et grans challeurs eliminer

Coriandre. Cap.xlij.

Coriandre est bonne, & vtille Gal. simp. lib.7.
Mais elle est cassee, & futille
Corrumpue & toute eneruee
Quant passe la seconde annee
Parquoy den vser seroit fraulde
Au second degre seiche, & chaulde,
En premier lieu confortatiue
Consequamment est digestiue,
A lestommach santè prochasse
Et les ventositez deschasse
Elle tire du corps le mort vent
Pour conseil prenez en souuent.

Cuscute. Cap.xliij.

Cuscute chaulde est au premier Plateari. cap.5.
Seiche au second sans denier

Herbier auec le lin croissant
Quant il est vert & florissant
Lors est de le cueillir saison
Pour en ordonner par raison
Deux ans en vne boyte ou casse
Sa vertu garde, & efficace
Pour purger flegme, & dissurie
Melancholie, astrangurie
Pour faire Cataplasme aux reins
Et pour rendre ioyeulx & sains
Les mallades de la poictrine
Et pour guerir de la boudine
Qui est occulte malladie
Laquelle nest besoing que die,
Pas ne veulx mettre en euidence
Tout mon art, scauoir, & science

Camepitheos. Cap. xliiij

Diosc. l. 3. ca. 103. C Amepitheos grecanicque
Aultrement dict yue arteticque
Petit pin en nostre langaige
Pour sciaticque est en vsaige
Pour iaulnice & pour vriner
Et pou- les flux eliminer
Durité chasse des mammelles

Des nourrices & des pucelles
Du ventre & reins ouste doulleur
Au tiers degre sec en challeur

Calamus aromaticus. Cap. xlv.

Alame dict Aromaticque
C Est vtille en nostre practicque Plateari. cap. 24.
Chault & sec, ainsy dit Platere
Au second comme ie refere
Pour bonne santé reuocquer
A lestommach: & prouocquer Diosc. l. 1. ca. 17.
Lurine: aussy le mal honteux
Des femmes qui est tant facheux:
Refroiddist la challeur du foye
Et restrainct par aulcune voye
Plus nen veulx dire pour ceste heure
Qui plus en veult scauoir, labeure

Ciminum. Cap. xlvi.

Iminum est petite graine
C Vtille pour la courte alaine Auctor pandec. ca. 127.
Camin en langue Arabe a nom
En Grec & Latin Ciminon
Exiccatif, calefactif
De vent & venin expulsif

Les testicules, & le ventre
Faict guerir quant en fleume y entre
A restaindre tous flux est prompt,
Chault & sec au degre second.

Casse fistule. Cap. xlvij.

TV congnoistras la Casse bonne
Mesue. cap. 6. Quāt elle poise, & q̄ poīt ne sōne
En elle est plus dutilite
Quant plus y a dhumidite
Casse fistulle en medecine
Est vne chose fort benigne
Pour nettoyer & adoulcir
Pour amollir, & pour blanchir
La feruèur de sang, & de colle
Ainsi que mon auteur recolle
Aussi par sa bonne coustume
Guerist en la bouche apostume
De la poictrine les doulleurs
Fiebures a cause des humeurs
Soyent de flegme, soyent de collere
De les guerir point ne differe
En oultre aux mallades boyaulx
Donne remede trestoyaulx
Sans trauailler le corps humain

Prens en plus toust huy que demain.

Couperose blanche, & verte. Cap. xlviij.

Vitriole est la Couperose
Mais de la blanche ie propose
Pour les yeulx en faict colliricque
Et a en soy vertu stipticque

Vsum cōmunem nostrum hic sequor.

Cire. Cap. xlix.

LA Cire est chose temperee
Et en qualite moderee
Toutesfoys Gallien recite
Quelle a quelque challeur petite
A loccasion de son miel
Faict de fleurs, & rosee du ciel:
De seicher a quelque vigueur
Et par accident cause humeur
Par ce moyen peult garantir
Les humeurs qui veullent sortir.
Celle qui vient du pays Daphricque
Est la plus nette, & magnificque
Dicelle pourroit on plus dire
Mais en ce propos doibt suffire.

Gal l. 7. simp.

Chamomille. Cap. l.

Diosc. l. 3. ca. 144.

C Hamomille en Grec Antenide
Effect rend subtil & calide
La pierre rõpt, les flux puocq̃
Ventositez du corps euocque
Aux fistules des yeulx propice
Aux clysteres, ratte, & iaulnice.

Cardamomum. Cap. lj.

Plateari. ca. 17.

C Ardamomum aistrum dict
Fruict selon Gallien petit
Droggue que Platere collaude
Au second degre seiche & chaulde
Doulce dodeur, de goust amere
Pour tuer les vers & la mere:
Vriner faict & casser pierre
Si point en lordonnant on nerre:
Elle rend rongne Psora nommee
Et doulleur de reins consumee:
Cest petit fruict de grant puissance
En grandeur nest pas confiance.

Centoire. Cap. lij.

Mesue. cap. 10.

C Entoire petite en practique
Vtile contre sciatticque

Plateari. cap. 10.

Aux playes dõner gueriső peult
Ensemble aux yeulx, les flux emeult

Herbe est amere, exicatiue
De ventre dur resolutiue,
Abstergeant les humiditez,
Consumant superfluitez
Au second degre seiche & chaulde,
Si en Mesue ny a fraulde

Mesue. ubi supra

Calament. Cap. liij.

CAlament odoriferente
Est herbe semblable a la mente
Dicelle deux sortes auons
Dont lune croist dessus les mons
Et lautre en lieu bas aquaticque
Lesquelles auons en practicque
Celuy des mons prins simplement
Declairerons presentement.
Chault & sec est au tiers degre
A la poictrine bien a gre
Ayant daffirmer grant puissance
Et deuacuer labondance
De lhumeur & viscosite
De lhumaine fragilite
Contre la toux, reume, luxure,
Et contre lepre trop impure,
Superfluite de matrice

Platearij cap. 5.

Purge: & eſt ſain & propice
Pour guerir morſures de beſtes
Et pour tuer les vers de teſtes
Leſquelz farfouillent es oreilles:
Ceſt vne herbe de grans merueilles.

Camphore. Cap. liiij.

Camphore grec, gõme dune herbe
Doux odeur ayant nom Acerbe,
Froide eſt au troiſieſme degre
Galien na ce mot a gre
Qui dict toute choſe odorante
Eſtre de ſoy calefiante
Et Camphore eſt tout au contraire.
Daultre part recite Platere
Eſtre choſe friuolle en ſomme
Croyre Camphore eſtre vne Gomme
Et veult tenir par ſon prouerbe
Que ceſt le iuſt de certaine herbe,
Reſſemblant a noſtre Camphore
Et froidde au quart la nous memore:
Mais Dioſcorides recite,
De telle choſe loppoſite.
Vertu a de refrigerer,
Des yeulx la challeur moderer.

Plateari. cap. 2.

Luminare maius quędus meminit Gal. in libro ſimp. ait rem odoratã calidam eſſe debere.

Plateari. ibidem.

Chelidoyne dicte Esclaire. Cap. lv.

D Eux sortes sont de Chelidoyne
Dont lune est vtille, & ydoine,
Pour mondifier escrouelles
Scrophularia dicte delles,
Esclaire a nom vulguairement,
Pource quelle faict veoir clairement
Elle guerist matrice, & collicque,
Aussy sert en lart Cirurgicque,
Pour chancre qui vient en la bouche,
Et pour fistulles quant les touche,
La teste purge, & la desseiche
Au quart degre est chaulde & seiche

Diosc.l.2. cap.17.

Chelidonium maius uocat hirundinariam herbam. Plateari. ca.22.

Chicoree. Cap. lvi.

I Ntybus, Seris Chicoree,
Herbe est de vertu decoree,
Sa fleur tourne vers le soleil
Et tout le iour le suyt a loeil:
Elle est de vertu restrictiue,
Par doulceur refrigeratiue.
Yeulx dinflammation guerist,
Le cueur dispose & resiouyst:
Donne bon remede a la goutte,

Diosc.l.2. cap.121.

Delle telle vertu desgoute
Que par nature sa racine
Mors de Scorpions medecine

Cantharides. Cap. lvij.

C Antharides faulce vermine
Habitant en la Cacumine
Des fresnes dessus la prarie.
Auctor pandec. ca. 34. Leur nom en Grec est Derarie
Bestiolle dinfection:
Ceulx qui en font refection
Pour estre en luxure plus fors
Sont en dangier destre en brief mors.
Car quant au faict luxurieux
Elles ont effect tresdangereux
Mais quant sont en bonne ordonnance
Elle ont proffitable puissance
Pour infirmitez secourir:
En vin aigre doyuent mourir
Car cest leur preparation
Elles font purification
Diosc. l. 2. ca. 144. Et ont vertu calefactiue
Propriete vlceratiue
Proffitable pour les taigneux
Donnant allegeance aux rongneux

En diuersite doigtemens
Donnent diuers allegemens
Et pour venir a mon rebreche
Au degre tiers ont challeur seiche

Auicena. li. 2. cap. cantharidarum.

¶ Cereusse. Cap. lviij.

PSimmythion sandix Cereuse.
Chose est a menger dangereuse
Dioscorides nous desclaire
Lart & le moyen de la faire.
¶ Vtile est pour mollifier,
Necessaire a frigefier,
Aux emplastres fort profitable,
A chair superflue applicable.
Froide & seiche au second degre
Fayz en ton proffict a ton gre

Diosc. l. 5. ca. 57.

¶ Cresson. Cap. lix.

Ardamos en Grec est Cresson,
C Nasturcium est en sermon
Latin, tresbon a sciaticque
La graine porte effect causticque
Guerist de teste la douleur,
Quant est causee de froide humeur
Cest vne herbe fort souueraine
Pour subuenir a courte allaine:

Diosc. l. 2. ca. 44.

Quant est prinse en viridite
En humeur est sa qualite.

¶ Cannelle. Cap.lx.

Plateari. cap. 16. le ge qui dicat diosc. lib. 1. cap. 14. & Gal. lib. simp. cap. 7.

Ien veulx declairer la Canelle,
Car grande vertu est en elle
Laquelle ne croist en Europpe
Mais en region Ethioppe
En estranges lieux & sauluaiges,
Entre les ronces & boccaiges,
On en trouue es terres Sabicques,
Aussy Anstralles, & Indicques:
Cest vne petite Arbuscule,
Ayant en soy double fistule.
Deux coudees croyssant en grandeur,
Grosse comme Espine en rondeur,
Et est a cueillyr difficille,
Parquoy est de pris non pusille,
Trogidites en Grecse nomme,
Laquelle appellons Cinamomme
Darseny dict en Arabicque,
Elle guerist le mal ydropicque
Et purge groux, & mal humeur
Vestue est de rousse coulleur,
De lestommach consolatiue,

Au dedans du corps digeſtiue,
Lappetit a menger prouocque
Auſſy les menſtrues, & collocque
Es yeulx, & cerueau bon confort,
Seiche au ſecond par ſon vray ſort:
Mais en ſon tiers la trouue chaulde
En ce nya erreur ne fraulde.

Caſtoreum. Cap.lxi.

C Aſtoreum chet comme Lor
Eſt faict des Couillõs de Caſtor diosc l.2. cap.23.
Qui eſt vne beſte ſauluaige
Laquelle eſt de noble couraige.
Quant par rigueur on la pourchaſſe,
A belles dentz elle les arache
Et les gecte a la compaignie,
Des venneurs pour ſauluer ſa vie.
Diceulx on faict medicament,
Pour preſeruer de tremblement,
Pour de Spaſme protection
Quant il vient de repletion,
Pour mouuoir flux, & pour doulleurs,
De ventre, & en chaſſer vapeurs.
Ceſt medicament moult fecond, Platearius Cap.12.
Chault au tiers, & ſec au ſecond.

Costus amarus. Cap. lxiij.

Gal. simp. l. 7. cap. de costo.

Ostus amer en medecine
C Est vne tresbonne racine
Pour causer vlcerations
Et contre tremefactions,
Diosc. l. 1. ca. 15.
Aussy contre rigueurs de fiebures:
Ie nentens pour guerir les chieures
Perpetu. febre laborát ait Plinius.
Qui (ainsy que Pline insinue)
Tousiours ont fiebure continue.
Ledict Costus est en vsaige
Pour oster taches du visaige
Moyennant du soleil la force:
Vers du ventre getter sefforce,
Facillement faict vriner
Et flux de femmes cheminer
Sa qualite point ne nous fraulde
Plateari9 ap. 28.
Au second sec, & au tiers chaulde.
Lege luminare maius.
¶ Aulcuns parlent du doulx Costus
Mais ie croy que ce nest quabus
Si tu en as lexperience
Ie te supplye ladiouster en ce.

Colophone. Cap. lxiiij.

Plateari. ca 30.

C Olophone est dune arbre Gome
Laqlle Grecque Poix on nome

Chaulde au second, seiche au premier
Pour les menstrues pacifier,
Pour oster douleurs & pourplainctes
Dasmaticques, & des Esprainctes
Eschauffer, & conglutiner
Poil & barbe faict ruiner.

Coural Cap. lxiiij.

Coural est de mer vne plante
Rouge de vertu excellente Diosc. l. 5. ca. 113.
Par lequel lurine bien flue:
Des yeux oste chair superflue:
A qui crache sang sante porte
Et le flux de ventre conforte:
De la ratte est diminutif
Et de froideur distributif,
Le Coural de moindre couleur
Nest pas dexcellente valleur
Nayant en soy louange haulte
Chault & sec au second sans faulte.

Dragagant. Cap. lxv.

Dragagant est certaine Gomme
Laquelle au soleil se consomme
Et y deuient solide & dure Plateari ca. de dragagant.
Aussy faict elle a la froidure

Fort conducible en medecine,
Pour les flegmes de la poictrine
Pour refroydir, pour nectoyer
Pour restraindre, & pour octroyer,
Sante de toux, & flux de ventre
Quant en vraye ordonnance il entre
Et guerist la goutte artheticque
Froyt au second, Mais est humide
Au premier, Cest chose liquide.

❧ Deronic romain. Cap. lxvi.

Auctor pā dec. cap. 686.

Varonig en Arabbe a nom,
Grec & Latin Doronicon.
Semblable a petite racine,
Bien cordialle a la poictrine.
Conferant allegeance au cueur
Quant il ya quelque doulleur
Chault & sec est au tiers degre
Peu & bien dict, prenez en gre.

❧ Dauci. Cap. lxvii.

Diosc. l. 3. ca. 76.

Vriner faict Daucy semence,
Et donnent des flux affluence,
Le mal de vẽtre, & toux anticque
Guerist: & chose veneficque

Platearius cap. 3.

Sante de lenfleume confere.

Au tiers degre chauld, dict Platere,
Pour bonne operation fault,
Au patient le donner chauld.

Diptamum. Cap.lxviij.

DIptamum appelle Lezart,
Aux femmes ayde par son art
A enfanter, & est racine, Auctor pendect. ca.217.
Qui de la chair tire lespine dios.l.3. cap.32.
Quant emplastre sus on applicque,
Dict est en langue Grecanicque,
Batin, Sandenig en Arabe:
Mais le nom ne sert dune Rabe,
Quant vertu mect leffect a gre Plateari cap.5.
Chauld & sec est au tiers degre.

ENCENS. Cap.lxix.

ENcens est Gomme bien subtille Georgico. lib.2.
Laquelle ainsi que dict Virgille
En escriptures non fatalles
Croist es parties Orientalles,
Seullement & non aultre part,
Philosophe estoit de grant art.
En ce ne luy veil contredire
Mais ie puys bien en oultre dire
Aultres grandes prerogatiues,

De ses vertuz declaratiues,
Lesquelles sont mysterialles.
Quant les troys personnes royalles
Matthei. Cap. 2. Vindrent adorer Dieu faict homme
Chascun deux apporta en somme
Troys precieulx & beaulx presens
Scauoir est, Or, Myrrhe, & Encens
Lequel Encens nous represente
Sa diuinite excellente
A laquelle est deu sacrifice,
Parquoy est apparent indice
Que en Encens est chose couuerte
Qui nest en nostre estat ouuerte
Pour parler naturellement
Cest vne occulte sacrement
Et mysticque en saincte Escripture
Dauantaige a telle nature
Selon les Ecclesiasticques
Orthodoxes, & Autenticques
Chasse les esperitz funebreux,
Les renuoye es lieux tenebreux,
Il mect en Iubilation
Espritz de contemplation:
A Dieu plaist veritablement

Offert religieusement.

¶ En premier lieu a bon odeur
Et chasse toute puanteur.
Quant lair est infect, & olide:
Aussy incarne, & consolide,
Et les flux abondans restrainct,
Vlceres mauluaises estainct,
Voyla son effect recite.
Chault est selon sa qualite
Au second, & sec au premier,
Cest assez de peu dennuyer,
Quant deuotion est finie
Si beau Sermon nest qui nennuye.

Diosc. li. 1. ca. 73.

Enblic. Cap. lxx.

ENblic est vng fruict singulier
Pour flegme, & poulmon deslier
Et purger la melancholie.
Emorrhoïdes mondifie
Et des quartes febricitans,
Il peult preseruer en tous temps
Les cheueux tomber de la teste,
La chose est vtile, & honneste.

Platearius ca. 14.

Eupathoire.
Cap. lxxi.

dioſ.li.4. cap.29.

EVpathoire eſt dicte Aigremoine
Chaulde & ſeiche: pour foye ydoine
Proffitable a playe vlcereuſe,
Et a ſerpentine morſure.
Deupathoire ie ne ſcay quelle
Abuſe daulcuns la ſequelle
Mais pour certain nous doyuõs croyre,
Quaigremoine eſt vray Eupathoire.

Endiue, Scariole. Cap. lxxij.

dioſ.li.2. cap.121.

ENdiue a telz noms par ſon rolle
Seris, Picrida, Scariolle,
Intibus, Ambulaia,
Deſquelles deux genres ya,
Vne eſt hortenſe & domeſticque
Lautre eſt Agreſte ou Eraticque,
La Domeſticque a fueilles larges,
Fort eſtandues ayant grant marges.
Lagreſte eſt Endiue vulgaire
Ainſi que Galien deſclaire,
Laquelle eſt par nous appellee,
Intybus, auſſy Cicoree,
Et Picrida, pour plenitude
Quelle a de grand amaritude.
Ledict Galien veult quon ſaiche,

Que Seris est & froyde, & seiche,
Au second par sa qualite,
Domesticque a frigidite,
Plus que Lagreste, & est humide,
Tant que la seicheresse vide
Les deux ont vertu restringente,
Destommach chauld refrigerante.
Pour goutte, & pour douleur de cueur,
Et pour oster des yeulx lardeur.
La racine est fort beneficque
Contre le mors Scorpionicque:
Va veoir Luminare Maius,
Sept sortes en voirras ou plus.

Euforbe. Cap.lxxiij.

Vforbe Gomme, oste du foye — Mesue. cap.20.
E Et destommach gayeté & ioye:
Pour perclusion, & tremeurs
Pour attirer les grouz humeurs
Visqueux, & toutes les ordures
Des nerfz, & aussy des ioinctures:
Donne le bon sens & memoire
Et contre Espasme est tout notoire:
Desternuer incitatiue,
De ratte & foye calefactiue:

Chauldeest, & feiche au degre quart,
Mais pour en vser fault esgard
Den prendre moyennant conseil
Aultrement pourroit suyuir dueil.

Figues. Cap. lxxiiij.

Diosc. l. i. ca. 149.

FIgues valent contre la toux,
Aussy font auoir le bon poux
Estommach & bonne poictrine
Mais elle engendre la vermine:
Les reins purgent & la vessie,
Et deliurent Dydropisie,
Sil vient à la bouche apostume
Den vser fault prendre coustume.
¶ De Figues ie fuz vng marchant
Quant gensdarmes alloyent marchant
Contre le camp de lempereur
Mais oncques ne fuz en pire heur
Car bruict fut dempoisonnerie:
Combien que ie men raille, & rie
Et que de ce ne sommes mors
Ien ay tousiours quelque remors
Car ie y eu vng tresgrant dommaige
Iecter fallut comme baggaige
Les cabbas, les raisins & figues:

Ie donne a Huart telles ligues
Qui en furent occaſion:
Ceſt vne faulce nation,
Que ſes meſchans empoiſonneurs
En la fin leur viendra malheurs
Mais ce pendant fault que iendure,
Mauluais hazart touſiours ne dure.

Fenugrec. Cap. lxxv.

TElis appellé Fenugrec
Au ſecõd chault: au premier ſec,
Digeſtif, bon pour apoſtemes, Gal. lib. ſimpl. 8.
Pour faire euacuer les flegmes:
Flegmons trop chaultz irrite & meult
Les aultres peu chaulx guerir peult.

Funeterre. Cap. lxxvi.

FVneterre eſt de grant puiſſance
De treſſinguliere ſubſtance Gal. l. 7. ſimp.
A gouſter aigre & fort amere,
Mais purgatiue de collere:
Oſte opillations du foye,
Et rend la ratte ſaine & gaye
Enſemble les yeulx & la veue
Quant de ſante eſt deſpourueue:
En Grec Capnos eſt appellee

De grans vertuz accumulee,
Il nest pas bon Pharmacopolle,
Qui bien nen munist son escolle:
Leste sen va, Lyuer reuient
Vng iour faict ce quen an nauient.

☞ Fenoil, Maratron. Cap. lxxvij.

Diosc. l. 3. ca. 74.

MAratron en Grec, est Fenoil
Que chun cognoist a veue doeil
Lherbe duquel & la semence
Font auoir de laict abondance,
Aux femmes, aussy leur mal temps:
Les yeulx de sante rend contens,
La vessie, & aussy les reins,
Et les mors des serpens, rend sains.

☞ Girophle gariophilus. Cap. lxxviij.

Plat. ca. 1.

LE Girophle est fruict dexcellence,
Qui es Indes prent sa naissance,
Donnant confort par son odeur,
A lestommach, aussy au cueur:
Les mauluaises humiditez,
Expelle, & les ventositez:
Il donne au cueur protection,
Et procure digestion,
Chauld & sec est au tiers degre,

Mais aulcuns ce nayans a gre
Veulent au second estre mys,
En quoy ne doyuent estre admys,
Auicenne a ce nest contraire, Auicēna. Ca. de Gariofilo.
Qui de ce verite desclaire.
Par cinq ans en protection
Se garde par discretion
En lieu discret lequel ne soit,
Trop chault, trop moiste, ne trop froit

Gingembre. Cap. lxxix.

GIngembre est vtile racine
Bon en pottaige, & medecine:
Lequel a puissance bien forte diosc l. 2. ca. 149.
Lestommach, & les yeulx cōforte
Eschauffe, & faict digestion,
Et du ventre mollition.
En fin du tiers a vertu chaulde
Seiche au second, sil nya fraulde.

Galbanon. Cap. lxxx.

AZad, Alterma Arabicque
Maratetos en Grecanicque,
Galbanon est de vertu chaulde, Autor pē de c. cap ca. 348.
Qui de faire vriner ne fraulde:
Aux cas feminins sapproprie,

Donne ſante Depilepſie:
Oſte des dentz perplexite
Quant il ya concauite:
Rempliz les dudict Galbanon
Le mauluais tournera en bon.

HELLEBORE.
Cap. lxxxi.

En ce chapitre cy deſſoubz
Me conuient parler pour les foulz
Car tout le monde neſt pas ſaige:
Les bons auteurs ont en vſaige,
Vng treſautenticque prouerbe,
Dune bonne & dangereuſe herbe.
Cuius male ſenſus habet
Helleboro is indiget.
Qui de bon ſens na equité
Dhellebore a neceſſité.
Aulcun eſt blanc, & lautre eſt noir,
Parler fault ſelon mon pouoir:
Le noir proffite pour follie,
Plateari. Cap.8. Auſſy purge mellanchollie.
Et le flegme, purge le blanc,
Confere ſante, & bon ſanc:
Auſſy peult inferer nuyſance:

Il a dangereuse puissance:
Pour diuersite de raisons,
Quant mention de luy faisons,
Simplement, du blanc fault entendre
Au tiers chauld & sec le fault prendre
Pres dung fleuue en Anticirie.
¶ Quant tu seras en compaignie,
Si quelqun sendort dauenture,
Prens de la drogue toute pure
Et quelle soyt en pouldre fine
Tu voyrras faire bonne mine
Si tu ioue bien ton personnage, Auctor pandec. ca 34.
Sans luy farfouillier au visaige,
Mectz la pouldre subtillement
En son nez, puis soubdainement
Oste toy: tantost remuer
Le voyrras, & esternuer
Cinquante foys dune sequelle:
Puis il dira, ie ne scay quelle
Fantazie mest aduenue:
Pendu soyt qui ceste venue
Thehet, ma baille, par le col:
Hat thehet: maudict soit le fol:
Hat thehet: voz fiebures quartaines:

Hat thehet: vous ſerrent les veines.
Lors chaſcun de luy ſe rira,
Car le pouure homme ainſi dira,
Pour le moins vne heure, ou demye,
Pour reſiouyr la compaignie:
Et combien que le faict luy faſche,
Ceſt tout vng le cerueau luy laſche.

Hiſſope. Cap. lxxxij.

dioſ. li. 3. cap. 27.

HIſſope a la ratte eſt vtile,
Choſe obiecte a luy rēd ſubtile
A gargariſer eſt treſbon,
A vieille toux & au poulmon,
Au mal appellé Squinancie
Courthalaine, & ydropiſie,
Reume fluant en la poictrine:
Hiſſope eſt de grand medecine.

Hypoquiſtidos. Cap. lxxxiij.

dioſ. li. 3. cap. 144. Cap. 113. 3

HYpoquiſtidos iuſt de choſe
Au pied de la Canine roſe
Croiſſant: que fōges on appelle
Aulx quelz eſt la puiſſance telle
Comme en ſuſdicte Acacia:
Froiddeur ſeiche au ſecond ya.

Hermodates. Cap. lxxxiiij.

H Ermodate est en double sorte
Comme Mesué nous exhorte:
Sur lequel en ce lieu me fonde
Vne est longue, & laultre est rotonde:
Et est la racine dune herbe
Trouuee en lieu hault & superbe:
Laquelle Mesué enseigne
Communement croistre en montaigne
Chaulde & seiche au commencement,
Du second, pour allegement
Dattirer groux flegme, & ordures
Principallement des ioinctures:
Apodagre guerison donne
Quant comme appartiét on lordonne.

Mesue. cap.7.

Iusquiame. Cap.lxxxv.

IVsquiame est fort dange reuse,
Doster le bon sens vertueuse,
Quant prinse est sans discretion:
Elle prouocque dormition,
Et la lerme de loeil restrainct:
Chauldes apostumes estainct:
Guerist des dentz la malladie,
Donnant santé pour dissurie:
Elle à au tiers degre froidure,

Plat.ca.1.

Seicheresse au second luy dure.

Iris. Cap.lxxxvi.

Diosc. l.1. ca.1.

IRis en Grec, non en Latin
Vtile pour boyre au matin
Cracher faict, chauffe & subtilie
Et guerist la chair endurcie,
La teste, ratte, cueur, & ventre,
Mect en sante quant elle y entre
A Spasme, & fistule autenticque,
Rigueur de fiebure & sciatticque
Les puissances Diris voyla,
Dict en Latin Gladiola
De laquelle est double maniere
De mesme vertu singuliere:
Vne a fleur de couleur blanchette,
Lautre de couleur violette
Dicte en Francoys de Pourpre fleur,
Car elle a de Pourpre couleur.

Iuiubes. Cap.lxxxvij.

Vide luminare maius in sirup de Iuiubiis.

IViubes sont en medecine
Pour la toux, & pour la poictrine

M. Citrins, & Indes. Cap. lxxxviij.

AVlcūs narrēt qūe ce ſont fruictz
Dune meſme arbre tous ꝑduictz Meſue. Cap.2.
Lung cueilly meur, laultre en verdeur,
Laultre ia en graine ou trop meur.
Aulcuns au contraire referent
Que ce ſont arbres qui different:
Le Citrin purge la collere,
Et a lhomme ioye confere:
Les aultres le foye, & le cueur
Confortent, & oſtent douleur
Deſtommach, & de tout le corps,
En gectant mauluays flegmes hors.

LABDANVM. Cap. lxxxix.

LAbdanum eſt medicament Dioſc.l.1. Cap.113.
Ciſthus en Grec dict aultrement
Ayant odeur Aromaticque,
Digeſtif en noſtre practicque,
Des cheueux vng peu retrainctif:
Galien vng peu mollitif,
Par declaration le penſe,
Car il a ſubtil ſubſtance:
La marriz conforte, & le cueur.

Chault & ſec au degre primeur.

Lignum Aloes. Cap.xc.

BOys Daloes eſt magnificque
Redolent & aromaticque
Pour faire bon Encens ydoine,
Prins au fleuue de Babyloine:
Selon daulcuns auteurs laduis
Vient de terreſtre Paradis
Par vng fleuue qui en deſcent,
Il eſt conducible & decent,
Contre debilitation
De cueur, & aultre paſſion
Quant tel mal froyde cauſe infere,
Confort a leſtommach confere,
Plateari9 cap.2. Douleur Cardiacque, & Cincope
Gueriſt, & les menſtrues prouocque:
A ſuffocation propice
Quant elle aduient en la matrice:
Autor pandect. de Ligno Aloe. Et donne vniuerſellement,
A tout le corps allegement,
Agalain en Grec, Arabe
Hoad, qui eſt mot diſſyllabe:
Ceſt vng boys vtile & fecond,
Chauld & ſec au degre ſecond.

Laictue. Cap.xci.

LAictue a nom de son effect
Car elle multiplie le laict,
Aux femes quat se font nourrices
Et refrene les immundices
De charnelle cupidité,
Qui sen repaist est incité
A gracieulx & doulx sommeil,
Nous auons den vser conseil,
Contre sang bouillant, & collere
Froyde, & moyte ce dict Platere.

Laurier. Cap.xcii.

LAurier arbre de grant odeur dios.l.1. cap.91.
Continuelle en sa verdeur
En Grec Daphne est appellee,
Au dieu Apollo dediee:
Pource que Daphne son amye,
En ceste arbre fut conuertye,
Et pour plusieurs aultres raisons,
Desquelles present nous taisons.
Cest vne arbre tresexcellente,
Belle gracieuse, & plaisante,
Competant aux triumphateurs,
Et de vertuz vrays amateurs,

Proffeſſeurs des liberaulx ars,
Poetes, Philoſophes, Ceſars.
De ceſte arbre diable napproche:
A ceſte arbre fouldre ne touche:
Ceſte arbre a pluſieurs grãs puiſſances
Deſquelles nauons congnoiſſances,
Fors celles de noſtre practicque
Elle eſt pour matrice, & collicque:
Pour eticques, chaleur recoyt
Delle leſtommach quant eſt froit:
Cure Eſpreuiers, & tous oyſeaulx
De proyes, & feminins fardeaulx:
De la veſſie la pierre rompt,
Et eſt chaulde & ſeiche au ſecond.
En ceſte arbre vertu abonde,
Autant quen arbre de ce monde.

❧ Litargiron. Cap. xciij.

Litargiron en Grec parlant
Dioſ. l 5. ca. 56. En Francoys Eſcume Dargent:
Et par aultre nom Molybdite,
Dicte Plombaire: auſſy Chriſite,
Qui eſt interpreté Auree,
Meilleure & la plus eſtimee:
Vertu a deſpeſſir, mollir,

Lieux cauerneux remplir, froydir
Et oste superfluité
De la chair par subtilité:
Les expers en lart Cirurgicque
Souuent la mettent en practique.

Ergalice. Cap.xciiij.

Iquiricie temperee
L De chault & froit, est applicqe,
Au mal & douleur pulmonicq̃,
Et a maladie pluresicque,
A la poictrine, & a la toux:
Telle vertu a son iust doulx
Et de la soif estainct lardeur:
De la vessie & reins douleur,
Les menstrues prouocque, & lurine,
Lauteur des Pandectes ce fine.

Gal.1.sim p. de Glycyriza plura scribit. Autor pandectarum Ca. d. 10.

Licium. Cap.xcv.

Icium iust de Caprifole
L Ainsi que Platere recole
Aultremẽt nommé Oeil lucide
Par temperation frigide,
Ayant seicheresse au second
Aultres, aultre opinion ont,
Que cest iust dune arbre spineuse:

Dios l.1. Cap.117. de licio agit & uocatur buxea spina pixatantha apud illum. Plat.ca,5.

Ceſt controuerſe merueilleuſe
Lopinion daultres differe
Diſans que ceſt iuſt de Berbere:
Les plus expers fault regarder.
Par cinq ans la peult on garder.

MANNE. Cap.xcvi.

Plateari9 Cap.2.

MAnne eſt vne roſee du Ciel,
Deſcēdant, pl9 doulce que Miel,
Sur brāches & fueilles des arbres
Sur pierres, ſur chailloux, & marbres,
Laquelle auſſy touſt queſt tombee,
En petiz grains eſt refondee,
Congelez, comme Coriendre:
Et la les fault cueillyr & prendre:
Car lors ſont vtiles & bons.
¶ Quelque foys en paſſant les mons
Auec vng medecin nommé
Pierre Daſt, homme renommé
A Brianczon en vey plouuoir
Ce voyant ie feis mon deuoyr,
Prendre du faict experience,
Affin deſtre plus perit en ce.
Celle qui tombe ſur la pierre
Plus facile eſt, & qui moins erre:

Chauldeest quelque peu, lenitiue,
Mondificatiue, abstersiue,
Sedatiue: & purge collere,
Au ventre, & poictrine confere:
Et peult bien estre vng an gardee,
Rien ne vault oultre retardee.
A nostre propos rien ne sert
La Manne cueillye au desert
Par le peuple Israeliticque,
La chose est diuine & mysticque
Ie la laisse aux estudians
Prebstres, & Theologiens.

Mirrhe. Cap.xcvij.

MIrrhe est Gõme tresfructueuse,
Dont la personne precieuse
De Iesuchrist fut honoree,
Et par les troys Roys adoree,
Puis quant fut mys au monument,
Oingt en fut precieusement.
Par Ioseph, & par Nicodeme,
Lesquelz pleuroient de dueil extreme
Rempliz de desolation,
Par pitie & compassion:
Cestoit figuratif mystere,

Duquel a present me veulx taire,
Et venir a nostre propos:
Ie trouue selon son impos
Que Myrrhe est (si lauteur ne faulde)
Gal. simp lib.8. Au second degre seiche, & chaulde:
Consolatiue & paraclete,
Plateari. Cap.20. Distillant Darbre, dict Troclete,
Prinse es parties Orientalles
Apportee es Occidentales:
Pour consolation humaine:
Car sa vertu est souueraine:
Et a tresgracieulx odeur,
diosc.l.1. Cap.69. Myrrhe est de Citrine couleur,
Iaulnatre, lucide & fragile:
Cest vne espece tresvtile
De vertu merueilleuse, & forte,
Elle dissould, consume, & conforte,
Purge du cerueau les humeurs,
Catarres, & aultres doulleurs,
Des temples, des dentz, & genciues:
Et toutes parties maladiues:
Cest medecine necessaire,
Cōceptū adiuuat ait Plate. Cap.6. Pour Asme bien proprietaire:
Et aux femmes chose propice

Retenant sperme en la matrice,
Combien que ce soyt chose immonde
Nous en sommes, & tout le monde.

Menthe. Cap. xcviij.

Menthe sylvestre, & frâche auõs Plateari, cap. 6.
Mais de la franche icy parlons
Laquelle ouure bon appetit,
En vsant souuent & petit:
De la bouche les puenteurs
Et des genciues les humeurs,
Purge, & aussy celles du cueur:
Vtile est, & de grant valeur,
Et donne remede à souhaict
Aux femmes, quant ont trop de laict.

Malabastrum. Cap. xcix.

Malabastrum est vne fueille plateari cap. 15.
De Paradis: auquel Dieu veille Allusio de paradiso cælesti. Nardo eadẽ omnia potest Malabastrum. ait Dios. li. 1. cap. 11.
Nous mettre en lordre Hie-
rarchicque:
Cest vne chose Aromaticque,
Chaulde & seiche, & peu en trouuons
Au lieu dequoy mettre pouons
Fueille Girofle: ou de Nard spicque,
Calefactif, odorifieque.

Plat. ca. i.

Mirthe petite arbre sans bruict
A grãt vertu en fueille & fruict
Froyt au p̃mier, seiche au secõd
Ainsy que Platere respond,
De vomir la viande garde
Et en lestommach la retarde
Tant quelle soyt en digestion:
Des rumes faict consumption
Auec leau qui vient de la pluye
Consolide la chair meurtrie,
Les playes reclost, venin repelle,
Poil restrainct de teste qui pelle,
Et au hault mal Comitial
Donne confort tresspecial,
La plus recente est plus subtile
Et a Sincope plus vtile.
¶ Hierosme sainct & autenticque
Dict que cest arbre Aromaticque
Ayant telle perfection
Que iamais putrefaction
Ne luy peult inferer nuysance:
Et quel a vertu & puissance
Consolider membres debiles

En les rendant fors & agiles
Et en valeur les reparer:
Froydir, adoulcyr, temperer:
Escript est en vne omilie
Sur le grant prophete Esaye.

Melilot. Cap. ci.

DE Melilot prenons la fleur
Pour ouster des yeulx chault & pleur, Dios. li. 3. Cap. 41.
Et daultres choses inflammees
Pour les genitoires enflees:
Pour estommach, pour mal de teste,
Il mollifie, les flux arreste,
Le iust applicqué es oreilles
Les faict ouyr cler a merueilles,
Sertula campana Latin,
Meliloton Grec pour la fin.

Morelle. Cap. cij.

MOrelle est dicte Solatrum,
Strychnon, & Cacubatum.
Dioscorides en son quart Dios. l. 4. cap. 69.
Troys aultres en mect par sō art
Elle a vertu refroydissante,
Contre eripelas fort puissante:

Contre Herpes, & de yeulx fistules:
Contre des oreilles pustules
Que Parotides on appelle,
Des oreilles douleur expelle:
Des membres la challeur estainct,
Et des femmes les flux restrainct,

Muscus Musc. Cap. ciij.

Gal. lib. 6. simp.

LE Musc tant plus a grand odeur
Tant plus a vertu & vigueur,
Cest vne chose Cordialle
Entre les odeurs fort loyalle,
Et aux amoureux bien a gré,
Chault & sec au second degré,
Il dissould, consume, & conforte,
Matrice suffocquee rend forte,
De la bouche oste infection,
Aucun Musc appellons Brion,
Ou Splãchon que es chesnes on trouue
Restrainctif Galien la prouue.

Masthich. Cap. ciiij.

Dios. l. 2. Cap. 83.

LE Masthich est Gomme & resine,
Laquelle appellons Lantistine:
Elle remollist, eschauffe, & purge
Le mal de la toux cesser vrge,

Pour poictrine, & pour maturer.
Pour vriner, & pour curer,
Le mal doreilles purulentes,
Et pour les douleurs violentes
Du coufte, & vient du pays Grec
Au fecond degre chauld & fec.
Refine (en general parlant)
Toute Gomme eft darbre fluant.

Meliffe. Cap. cv.

M Eliffe en vulgaire dict on
Ce quen Grec Meliffophilon, Dio l. 3. Cap. 67.
Apiaftrum par aultre verbe
Citragi & Apium, herbe
Que les Apes moufches a miel
Ayment plus que Manne du Ciel,
Fueilles applicquees fur le mors
De chien enraige, gectent hors
Le dangier auffy du venin
Inferé par mors ferpentin:
Prouocque flux, les dentz guerift,
Et tranchee quant au ventre gift,
Courte alaine, auffy les ioinctures
Malades, rend faines, & pures.

Mommye. Cap. cvi.

Vide luminare maius in confectione Athanasie.

MOmmye humeur de lumai corps,
Est prise au sepulchre des mors:
Oigtz daloes, de myrre & basme,
De laquelle on vse sans blasme:
Pour de sang mellure guerir.
En Babyloine en fault querir.

Noix Muscades. Cap. cvij.

Plat. ca, 5.

LA Noix muscade (dict Platere)
Myristicque, ou odorifere
Fruict darbre croissant en Iudee
Congneue par vsaige, & prouuee,
Chaulde & seiche, bonne & loyalle,
Est en condiment cordialle,
Donnant au corps bonne couleur,
Et a lestommach froict, challeur:
Elle cause aux intestins & foye
Aux espritz, & au cerueau ioye.

Oppoponac. Cap. cviij.

Autor. pẽdectarũ. ca. 371.

OPpoponac certaine Gomme
Ensir en Arabe se nomme
Panax en Grec, pour toux a gré,
Chaulde & seiche au tiers degré

Mesue. cap. 21.

Mondifiant, resolutiue,
Lenifiant, carminatiue,

A la poictrine salutaire,
Mais a lestommach fort contraire:
Vtile pour courtes alaines:
Tire des ioinctures loingtaines
Grox flegmes & viscositez,
Gecte hors les ventositez:
Purge le cerueau: tend nerfz fors,
Froy des maladies gecte hors.

Origanon. Cap.cix.

Origanon en Grec nommee
Aultrement peult estre appellee
Cumilla en nostre latin,
Eschauffant contre le venin,
Contre la toux bon & propice,
Contre ydropisie, & iaulnice:
Et les flux des femmes exhorte
Dioscorides double sorte
En mect: Platere sec & chault
Le dict au tiers, auquel ne fault,
Ayant contre Asma grant vigueur,
Contre tenasme, aussy douleur
De reume froyt, & des gencines,
Qui sont douleurs penetratines.

Diosc. lib. ca.29.

Plat. cap. de Origano.

POYVRE. Cap.cx.

Pla.ca.[2]

POyure croist au mont de Cansac,
Donnant confort a lestommac,
Bon pour bien faire esternuer,
Desgaster, & diminuer
Du cerueau superfluité,
Aux sanguins contrarieté
Donne, & aux chaulx: & colericques:
Motif est des ardeurs lubricques,
De fiebure quarte tremblement
Deliure: & faict veoir clerement,
Guerist toux, & mal de poictrine
Quant en emplastre on le concine.
Poyure noir, blanc, & long auons
Duquel en mesme sorte vsons:
Chauld & sec est au degre quart,
Quant est mys en vsaige a part.

Popules. Cap.cxi.

Ruellius li.1.ca.20. de popu. Galenus. simp.7 Monard9 unius meminit in epistola quadã de populo.

DE deux Peuples auons memoire,
Dont lune est blanche & lautre noyre,
De la noyre souuent vsons,
Quant le Populeon faisons:
Et est vne espece de boys
Quon couppe de troys ans en troys

Que aulcuns appellent Saulle noir,
Chaulde au tiers ainsi quon peult veoir
Faisant du goust experience
Et par des docteurs la science,
La blanche est Marsaulle appellee
Fort humide, & froyde approuuee,
Parquoy sy vng chascun est saige
Doibt, considerant ce passaige,
La blanche au Populeon mettre
Car de lautre erreur peult commettre: Isidorus. lib.17.
Tesmoings en fays pour toute fin,
Experience, & bon medecin.

Pauot. Cap.cxij.

Apauer est vne semence Dios. l.4 cap.6.
P Triple en couleur p̄ cōcordāce
Scauoir est, rouge, blāc, & noir
Mais du blanc dire est mon vouloir
Lequel est bon pour refroydir,
Pour toux, & pour faire dormir,
Auec huille rosat la teste
Guerist, quant douleur la moleste.
La douleur doreilles amende
Quant est auec huylle damende,
Contre reume chauld qui decline,

Du cerueau, dedens la poictrine
Auec Saffran meĉt goutte a fin,
Mesté auec laiĉt feminin.
De santé donne emolument,
Mais au corps petit aliment.

Psylium. Cap.cxiij.

Psylium en commun prouerbe,
Dios.l. 4. cap. de pulicari herba. Est grain de Pulicaris herbe
De laquelle herbe la semence
Isidorus. lib. 6. Psylium dicte a grant puissance,
Et sans regime dangereuse,
Par sa vertu pernicieuse,
Meĉt la personne en grant stupeur,
Et en grant tristesse de cueur
Refroidy, & moult estonné.
A ce, bon remede ont donné,
Les medecins, lequel fault prendre
Tout ainsy comme a Coriendre
Præparatia est ut coriẽdri. Et lors sa vertu est vtile
Pour restraindre & mollir subtile
Donnant refrigeration
Aux ioinctures purgation:
Aetius. li. 1. ca. 13. Aux douleurs de teste & oreilles:
Au feu sauluaige faiĉt merueilles.

¶Mesuê dict au quart degré
Estre chauld:mais contre le gré,
De Galien,& tous auteurs, Gal.li.7.
Lesquelz en ce ne sont menteurs
Disans quau second a puissance
Frigeratiue,en temperance
Dhumeur auecques siccité
Parquoy chascun soyt incité
Croyre a lopinion experte,
Fol ne croyt tant quil y ayt perte.

Polipode. Cap.cxiiij.

GRec Polipodion quercin, Diosc.li.4.
Felicule dict en Latin, cap.178.
Purge le flegme,& la colere, de hac
Et membres desioinctz reinsere. herba plura.

Prasium album. Cap.cxv.

POur toux est Album prasium,
Aultrement dict Marubium: Diosc.li.3.
Pour la poictrine,& pour men- ca.110.
strues,
Et femmes en mal denfant tenues
Pour la veue,aussy pour louye
Mais contraire aux reins,& vessie.

Peonye. Cap.cxvi.

Eonye aultrement Glicyde

Gal.l.7. simp. P Racine est amere & acide
Laquelle est de soy restrainctiue
Et a vertu dessiccatiue
Pour des reins conseruation
Et du foye opilation,
Chose est vtile & excellente
Quant dung enfant au col pendante
Est mise, contre le hault mal
Que nous disons comitial.

Perles. Cap.cxvii.

Lege plinium in naturali historia, Isidorus lib.16. P Erles sont pierres bien petites
Que nous appellõs marguerites,
Es Oaystres de mer on les trouue
Ainsy que par mon auteur prouue,
Lesquelles sont de grant valeur
Contre les foiblesses de cueur,
Pour du ventre restriction
Et du sang conseruation
Les percees de propre nature
Sont de plus excellente cure.

Piretre. Cap.cxviii.

Diosl.3. ca.78. PIretron en langaige Grec
Au second degrê chault & sec

Saliuaris langue Latine
Lappelle, duquel la racine
En maſchant faict ſaliue bonne,
Et au cerueau deſcharge donne
Pour flegmes en faire ſaillir.
Au temps dyuer ſe doibt cueillir,
Et par dix ans ſe peult garder
En ſa bonté, ſans le farder.

¶ Plantain. Cap. cxix.

PLātai herbe fault que lō ſcaiché
Au ſecōd eſtre chaulde & ſeiche — Platearius cap. 19. gradum ponit.
En grec Arnogloſſa nommee,
Langue Daignel interpretee,
Au temps paſſé ayant tel tiltre
Que on le mettoit en la mittre
Du grant Eueſque par honneur
Ainſi que recite lauteur
Quon dit maiſtre hyſtoriographe
En leſcripture agiographe.
Les bleſſéz des chiens enragez
Rend ſains, ioyeulx & ſollagéz,
Les playes purge, ſeiche & eſtainct.
Le flux de ventre, & ſang reſtrainct, — Dioſ. l. 2. cap. 115.
Denfleume deliure le corps,

Et le iust les vers gecte hors,
Des Yraignes purge venin
Et aultre par vouloir diuin.

Paritoire. Cap.cxx.

Platearius cap.14.

Diosc. tum dicit hãc refrigerã di uim habere. lib. 4.cap. 38.

Platearius cap.15.

PAritoire au tiers seiche & chauldé
Dicte est, Vitreolle sans fraulde,
De lestommach frigiditez,
Des intestins ventositez,
Chasse: & guerist destrangurie
Les patiens, & dissurie.

Poupie. Cap.cxxi.

POupie est de nature humide,
Par moderation frigide:
Nectoye, humecte & refroidist,
Les fentes des lebures guerist
Proffitable pour strangurie
Necessaire pour dissurie
Bon a fiebure chaulde, & au ventre
Quant dedens cuyt, ou cru il entre.

REVBARBE. Cap.cxxij.

Autor pendect. ca.6.c.2.

REubarbe doulce medecine
Dicte est de Reu qui est racine,
Et quant a generation
De Barbaricque nation

Laquelle tu pourras garder
Quatre ans sans plus la retarder
Durant lesquelz ie te conseille
Den vser deuant quelle soit vieille
Lors quelle a son effect entier
Chaulde & seiche au degré premier:
Sa couleur est vng peu crocee
Dung peu de rougeur immiscee:
Elle est de terrible efficace
Car grosses maladies casse
Et est souuent mise en vsaige
Mais entens bien, si tu es saige
Nen vse point a quelque fin
Sans conseil dexpert medecin;
Plusieurs en ont cuyde vser,
Lesquelz nont faict quen abuser
Verite me contrainct & vrge
Dire quelle mondifie & purge
La colere flegme & poulmon
Et sans faire plus long sermon
Pour fiebure est, & ydropisie,
Grousse ratte, & ictericie,
Pour ouster opilations,
Et pour du sang screations;

Diosc. l. 3. ubi agit de rha seu theōe cuius descriptio cū nostro Reub. nō conuenit ait autor.

Mesue. de Reub.

Elle eſt au ſang proprietaire,
Toutesfois ne me doy pas taire
Que quant elle à ſon temps paſsé
Son pouoir eſt preſque caſsé,
Chaulde & ſeiche au degré ſecond,
Lors ſon effect neſt plus fecond,
Et eſt de ſtipticque ſubſtance,
Aulcun nen vſe ſans prudence.

Reuponticũ, ca. cxxiiii.

Autor pendect. ca. 5c3.

REuponticũ eſt drogue fine
Semblant à Reubarbe racine
De Liſle ponticque apportee
De laquelle eſt ainſy nommee.
Champier dict que celle quauons
Centoire grant nommer doyuons,
Laquelle prenons en vſage
Pour Reuponticum en langage.
Du couſté ſede la douleur,
De vieille toux ouſte labeur,
Du ventre, & de la courte alaine,
A qui eſt rompu choſe ſaine,
Et à celluy qui le ſang crache,
Deſuanouyſſons le cueur laſche,
De playes guerir a la puiſſance,

Vide campegium in ſpeculo pharmacopolarum huius meminit.

Dioſ. li. 3. cap. 2. ubi loquitur de chapōtico.

Et des flux seder la fluence.

Rosmarin. Cap.cxxiiij.

Libanotis est Rosmarin, Diosc.li.3. ca.79.
En deulx sortes, cil du iardin:
Demorroides purgatif
Dinflammations sedatif,
Du siege, & aussy des tranchees,
Par luy seront douleurs laschees
Des podagres, & des rompuz
Aussy Espasmes sans abuz.

Roses. Cap.cxxv.

Roses sont fleurettes iollyes, Gale. 8. simp.
Dexcellentes vertuz remplies
Et sont en diuerses manieres
Les rouges sont plus singulieres
Seichantes & confortatiues,
Du ventre, & du sang restrainctiues
Et leur qualite fault quon saiche
Au premier froyde, au second seiche,

Rue. Cap.cxxvi.

Peganon en Grec est la Rue
Laquelle est de puissance ague Diosc.li.3. cap.47.
Aulcune est appellee Rusticque
Mais icy de la domesticque,

Ferons la declaration
Contraire a generation
Du flux de ventre restrainctiue
Et du venin fort expulsiue
Pour du couste la maladie,
Du poulmon & dydropisie,
Pour vers du ventre, & pour tremeur,
De fiebures, & pour la douleur
Des ioinctures & sciaticque,
Cest chose prouuee en practicque.

¶ Raysins. Cap.cxxvij.

De passulis intelligo.
Pla.ca.19.

Raysins ōt effect moytte & chault
Lesquelz cōtre tous prēdre fault
Quant a cause de froit procede,
Aposteume froyde leur cede,
Quant en cataplasme sont mis,
Et le mal destommach remis.

¶ Satyrio: Cap.cxxviij.

Pla.ca.19. ait cal. & humidū in.3. gradu.

Satyrion en medecine
Vtile est quant a la racine,
Dextremes faict purgation,
Et de sperme augmentation:
Il est pour guerir artheticque
Et exciter ardeur lubricque.

SPicque de nard suys appellee, Dios. li.
Qui point ne doibtz estre celee: cap.7. nardi fru
Dune belle arbre suys la fleur ticis ait
Odoriferant par honneur: caulium tãtum ra
Prouuee suys es escriptures dicunque usus est
De leglise, sainctes & pures: Plate. ca. de spica.
La Magdaleine en Leuangille
De cueur liberal, & agile
Oyngnit de ma doulce liqueur
Iesuchrist le vray redempteur:
Parquoy suys de luy approuuee
Et au vieil Testament louee:
Par Salomon en ses canticques.
Parquoy es faictz aromaticques:
On me doibt honneur en tout lieu
Mais ie refere tout a Dieu.
Ie donne confort a reubarbe Vsum pra cticãtium secutus, cõmune.
Et bien souuent luy fays la barbe.
Quant sommes a part nous ensemble,
Puys souuent de crainte ie tremble,
Car pas ne suys maistresse delle,
Mais pource quelle est de bon zelle
Delle ne veulx faire de part,

De vin blanc boy nos plus dung quart,
Auant que partyr de besongne,
Iamais nauons debat ne hongne
Fors seullement a leau dendiue,
Elle me rend plus morte que viue
Car par tout frappe, a droict ou a tort,
Elle nespargne foyble ne fort,
Plateari9 ibidem. Elle rend chascun de nous eticque
Mais elle faict proffit en practicque,
Prenez moy en plaisir & gre
Chaulde & seiche au premier degre
Ma couleur est qnelque peu rousse,
Mais ma parolle est assez doulce,
A la bouche est amer mon goust,
Mais plus doulx est au cueur que moust
Ie suis pour reume froyt vtile,
Dio f.I.L. Cap.7. Pour sincop estommach debile
Plateari9 ubi supra Contre la froyde surditté
Et pour le cerueau agité,
Pour faire la conclusion
Ie laisse la prouision,
A ceulx qui ont experience
La practicque lart, & scienee.

Stecas. Cap.cxxx.

Ciolobina en latin,
Stecas en grec, tend a la fin
De mettre a santé la poictrine
Comme Lysope en medecine. — Diosc. li. 3. Cap. 28.

Soye. Cap. cxxxi.

Qui Soye veult mettre en medecine — Vide luminare maius in confectione diamusci.
Eslire doibt de la plus fine
Sans la mettre en combustion,
Mais faire comminution
En la couppant auec siseaulx
Ou auec bien tranchans cousteaulx
Puis la piller a grant puissance
Tant quen pouldre soyt son essence,
Lors vertu est en son entier, — Cāpegius in speculo, pharmacopolarū huius meminit.
Car ainsi comme dict Champier,
En la bruslant sa vertu pert,
Ainsi quen son effect apert,
Du cueur est fort confortatiue,
Et du sang clarificatiue.

Scamonee. Cap. cxxxij.

De Scamonee quelque chose — Mesue. cap. 1. loquens de scamonea.
Dire veulx, mais a peu que nose,
Ie dy que cest le iust dune herbe,
Rudde, rigoreux, & superbe,

Ressemblant a Volubilis
Par comparaison loing du Lys,
Laquelle ce peult bien garder
Plateari9 cap.1.de diagrãdio loquens. Mesue. ibidem. Dix ans bonne sans la farder,
De laquelle en diffinitiue
Fault dire quelle est solutiue,
Au pays Dantioche on la trouue
Mais qui delle veult faire esprouue
Si elle est de bonne equité
Congnoistre fault sa qualité
Ensemble quelques accidens
Desquelz par petitz incidens,
Pour auoir declaration
Ferons commemoration
Sans profferer longue harangue
On la doibt toucher de la langue
Puys veoir si elle muera couleur
Lors sy elle se tourne en palleur
Ientens, en palleur qui soyt blanche,
Saichez pour certain quelle est frãche,
Et si elle nest pas difficile
A rompre, mais de soy fragile,
Auec ce quelque peu amere,
Elle est en sa vertu entiere:

Et pour venir en mon rebreiche
Elle est au tiers degre bien seiche,
Chaulde au tiers selon sa diuise:
Elle doibt en vng coing estre mise,
Selon la maniere de faire,
A lestommach est fort contraire
Sil nya contradiction
Prendre en fault par discretion
La colere du sang & veynes
Purge: & les rentz nettes & saines:
A lestommach nuist, & au cueur
Aux intestins cause douleur:
Lappetit oste, & soif engendre,
Vomir faict rend lestommach tendre
Des temples, de la teste, & front
Vieille douleur guerist & rompt:
Extermine les escrouelles:
Prouocque les flux des femelles:
Mesué donne lordonnance
Ie croy quil nya erreur en ce:
Elle purge comme dict Platere
Tout premierement la colere:
Secondement flegme deslie:
Tiercement la melancholie

Præparatio quæ communiter fit,

Donnant allegement au corps,
Lame y eſt, ſoyez en recors.

❧ Saxifraige. Cap. cxxxiij.

Qui veult cõgnoiſtre le ſuffraige,
Dune herbe dicte Saxifraige
Fault auoir congnoiſſance delle
Elle reſſẽble a la Pimpenelle
Fors que Pimpenelle eſt pellue,
Saxifraige eſt touſiours tondue
Plateari. ca.28. Elle na poil au cul ne peleiche
Au degré tiers eſt chaulde & ſeiche,
Dioſ. l.4. ca.17. Empetron eſt en langue Grecque,
Ceſt vng beau nom, ne le reſecque.
Sa vertu eſt pierres caſſer
Et du corps humain les chaſſer,
Vriner faict facilement
Qui eſt treſgrant allegement,
Santé donne de ſtrangurie
Pla. ibidẽ Conſequamment de diſſurie
Et de illiacque paſſion,
Voy la ſa declaration
Ce me ſemble aſſez competante,
Le droict de raiſon ſe contente.

❧ Scolopendria & lingua cer-

uina. Cap.cxxxiiij.

Colopendria veritable
SEst Ceterach sans point de fable
Asplenon autrement nommee
Et est pour ouurir ordonnee
Pas nest dicte langue ceruine
La Scolopendre en medecine,
Car langue ceruine est aultre herbe,
Appellee par aultre verbe
Hemionitis, de puissance
Apperitiue en abondance,
Prouuer puis ces choses susdictes,
Par autoritez non petites,
Dioscorides les define,
Ruellius les determine,
Ensemble le grant luminaire,
Qui bien dict point ne doibt desplaire.

Ruellius. ca.67. lib.3.

Idem autor. ca.68

Vide luminare maius.

Sercacolle. Cap.cxxxv.

LA droggue dicte Sercacolle
Est vne gomme en nostre escolle,
De dela la mer faict son vol
Dune arbre dicte Sercacol
Par sa vertu elle consolide,
Et contre Tenasmon preside

Plateari9 ca.16.

Si macule est ou mal aux yeulx,
Elle les rend sains, gaiz, & ioyeulx,
Aussi faict contenir les lermes
Quāt les yeulx pleurent oultre termes
Mais ie scay bien conseil meilleur
Pour guerir des yeulx la douleur
Et pour mettre droggues arriere
Cest vne chose trop plus chere
Dios. li. 3. ca. 20. Que toutes droggues de ce monde
De laquelle tout bien redonde.
Il nest rien en mer, ny en terre,
Or, Dyament, ne aultre pierre,
A quoy elle soit a comparer.
Impossible est pouoir narrer
Sa grant vertu mellifluense,
Cest la lerme tresprecieuse
De Iesus veritablement,
Laquelle pleura chauldement
Quant Lazare ressuscita.
A ce bel oeuure lincita
Pitie & grant compassion
Dhumaine generation,
Par lange fut la lerme enclose
En vng vaisseau ou elle repose,

Au noble royaulme de France
Au lieu ou iay prins ma naissance,
La noble ville de Vendosme
En Hierusalem ne a Rome
A Paris ne Constantinoble
Relicque ny a si tresnoble,
Parquoy tous freres Chrestiens
Vous ieunes & vous anciens,
Allez y par deuotion
La aurez consolation
Tant de veue spirituelle
Comme de veue corporelle,
Ceulx qui vont en Hierusalem
A grans fraiz, labeur & ahan,
A Lorette, a Rome, en Galice
Pas ny trouuent tel benefice
Cest vng superlatif refuge
Ien fais vng chascun de soy iuge,

Sizeleos. Cap. cxxxvi.

S Izeleos estre au second
Chault & sec Platere respond Pla. ca. ii.
Et se peult garder par quatre ās
Consequutifz & ensuyuans,
Des humeurs faict consumption

Du foye ouste opilation
De la ratte, & de la vessie
Et pour dasme la maladie
Quant de cause froide procede
Et dissolution concede.

Sandaulx. Cap.cxxxvii.

Autor pā dectarum cap.117.

Sandaulx en troys manieres sõt
Dont les auteurs memoire font
Citrin, rouge, blãc: & sõt froitz
Au degré tiers, au second secz:
Le Citrin est tenu meilleur:
Apres luy le rouge est plus seur
Lequel est plus sec que Citrin,
Combien que Citrin est plus fin.
A lestommach donne confort,
Au foye & cueur, faict son effort
Quant le mal prouient de colere:
A podagre chaulde confere.

Spodium. Cap.cxxxviii.

Quomodo fiat tuthia seu pompholix Diosl 5. ca.44.

Spodion est vne fumee
Adherant a la cheminee
Du fourneau ou on font mettal
Auant quelle soyt tombee a val
Cest Pompholix dicte Tuthie,

¶Mais quãt elle est cheutte & blanchie
Apres quest bruslee en la cendre
Lors vray Spodion fault entendre.
¶Dioscorides, Galien
Ont de sa vertu le moyen,
Desclairé quelle est abstringente
Bonne aux yeulx, collire, & seichante
Et est a prendre dangereux
Par la bouche & pernicieulx.
¶ Platere dict quest faict Dyuoire Plateari. Cap.21.
Mais verité est le contraire,
Car yuoire est au cueur loyalle
Vtile en pouldre cordialle
Et in, de rosarum succo
Electuario facto.
Il dict sec & froyt, estre au tiers,
En ce luy croire voluntiers,
Mais mon dict ne veille desplaire
Me semble qui prendroit Yuoire.
Sans brusler, quelle seroit meilleure
En la bruslee vertu demeure
Ignee, qui est aperitiue
Pas ne dy par difinitiue
Sentence, mais conseille toy

¶Vng tiers spode on dict estre vray
Que on faict de racines da Cannes
Mais il fut par aulcunes femmes,
Escript au liure des quenoilles
Au tẽps que on mengeoit les endoilles
Et que on emplissoit les flascons
Souuent mauluiz preinent faux cons.

focus nõ inelegãs.

Sel armoniac Cap.cxxxix.

Diuerse est du Sel la sentence
Armoniac dict par naissance
Pource quil est en Armenie:
Toutes opinions ie nye
Fors celle qui tient verite:
Aulcuns ont dict & recite
Que cest en Espaigne aulcune herbe
De goust rigoureux & acerbe
Mais loppinion diceulx erre
Car cest pour vray aulcune terre
Dict le liure des seruiteurs
Et Auicenne bons autheurs
Ie tiens leurs dictz quant a ma part,
Chauld & sec est au degré quart,
Et le meilleur est le plus blanc,
Salle, agu est le plus franc,

Pla.c.30.

Liber seruitoris.

Platear. ibidem.

Ayant vertu de nectoyer,
Abstraindre, & beaulte octroyer
De face qui en est lauee
Purge serpigine, & morphee,
La teigne, gratelle, & la galle
Et la rouigne qui est esgalle.

Squinent. Cap. cxl.

Squinent est dict Ioue odorāt, Plateari cap. 14.
Chameaulx ayans fain roborāt
Parqnoy est appelle la Paille
Des chameaulx, car son leur en baille
Ilz en mengent en abondance.
Il a de restraindre puissance
Pource quil est de soy stipticque,
Il oste douleur stomachicque
Flux de sang, fleur faict vriner:
Aposteumes exterminer
De lestommach, aussi rend sains
Le foye, la matrice, & les reins,
Et diceulx guerist flux de sang
Chault & sec est au premier rang.

Serpentine. Cap. cxli.

Dragontea est Serpentine Plateari cap. 33.
Ainsy dict en langue Latine,

Autor pendet. de hac plura cap.519.

Aaron en la Grecanicque,
En Arabe siricanticque.
Car elle est en forme dung oeuure,
Ressemblant à vne couleuure
Les serpeus ont horreur dicelle
Car ilz lont en haine mortelle.
Personne du iust dicelle oingte
Diceulx ne peult mal estre attaincte
Et est au premier chaulde, & seiche
Les fistules guerist & seiche,
Donne a la couleur bonne grace
Car elle faict esclarsir la face,
Nettoye & faict guerist le chancre
Gardant que plus auant ne se ancre
Oreilles sourdes par causes froydes,
Guerist, & les emorroides,
Aux enfans faict abortion
Qui est damnable extortion,
Aux femmes prouocque les flux,
Et les podagres remect sus:
Apostumes purgent ses fueilles
Tant les recentes que les vieilles.

Staphisaigre.

Cap. cxlii.

PHtirion Grec dict en vulgaire
Staphizaigre ou pediculaire
Est vne herbe dont la semence
Faict vriner en abondance,
Quant est en pouldre mise & beue
Par elle santé est receue
Des dentz, de teigne, & pourriture:
Les poulx & telle nourriture
Faict mourir, & est seiche & chaulde
Au degré tiers en ce na fraulde.

Diosc. l. 4. cap. 150.

Serapin. Cap. cxliii.

SErapin Sachabeuz nomme
En Arabe: & est vne gomme
Des ventositez attyrante
Quant la matiere est procedente
De flegme & mauuaises humeurs
Le cerueau purge, ouste tremeurs
Souueraine a epilepsie:
Singuliere a paralisie
Et aux nerfz: au tiers chaulde & seiche
Lodeur a lodorement peche
Le nez & bouche desconforte
Car acerbe est, puante & forte.

Autor pā dectarū. ca. 311.

Mesue. cap. 3.

Sel. Cap. cxliii.

H

El est en maniere diuerse
S Aulcũ viẽt degypte ou de perce
Laultre est trouuee en aulcuns
mons,
Et aulcun aultre es sallez fons
Lequel est de goust plus amer
Le nostre vient de vers la mer
De leau de laquelle il est faict
Et par le soleil est parfaict
En solidité suffisante,
Cestuy a la vertu puissante
De consumer maulnais humeurs
Et garde les bonnes moytteurs
Saines & vtiles au corps,
Mais les maulnaises gette hors
Ensemble les ventositez,
Leau salee, turgiditez,
Bosses, enflure, ydropisie
Purge, & aussy la chair pourrie
Le ventre dur, aussi la galle
La gratelle, & la rongne salle
Pour conclusion ie declaire
Sur toute espece est necessaire.

Scabieuse. Cap.cxlv.

SCabieuse herbe est chaulde & seiche,
Ainsy nommee pource quelle seiche, Plat.c.32
Et purge la rongne & gratelle
Elle dissould consume & repelle
Emorrhoydes, surdité
Doreilles, & leprosité.

¶ Sandarach. Cap.cxlvi.

Sandarach est aulcun metal,
Veneneux, & pernicial Ruel. 1 cap.17
Et de ce mot plusieurs abusent,
Car la chose dequoy ilz vsent
Par ce mot, nest pas ce metal
Mais est vernix medicinal.
Vng iust de geniebre lacrime
Aultrement Classa dict sans crime:
Et quant Sandarach trouueras Idē autor
En recepte, Vernix mettras
Qui est du Geniebre le pleur:
Lors leffect, & non auras feur.

¶ Sang de Dragon. Cap.cxlvii.

Ouis oculus ce dict on
Est appellé sang de Dragon
Sideritis dict aultrement cap.90. Dios.li.4. cap.8.
Et est semblable aulcunement.

Aux fueilles de marachemin
Congneu en voye & en chemin
Fors quelle a plus grant longitude
De ſaulge auſſi ſimilitude
A quelque peu, & eſt puiſſante
Conglutiner playe recente,
En maniere demplaſtre miſe
Chaleur de playe oſte & diuiſe
Son iuſt eſt refrigeratif
Et en vſaige retractif,
Vne aultre eſpece eſt recolee
Laquelle appellons Achillee,
Dioſcorides auteur ſaige
La declairee en vng paſſage
Elle a ſeichereſſe & froidure
Au tiers degre tant comme elle dure.

Sumach. Cap.cxlviii.

CE quon dict Sumach granorum
Diosc. l.1. cap. 128. Eſt dit rhum obſoniorum
Arbre de laquelle le fruict
Sappelle Sumach dont ſenſuyt
Et des fueilles deſcription:
Des deux ont faict reſtriction
Et ont vertu bonne & puiſſante

A la Cacia ressemblante
Pour faire noircir les cheueulx
Pour guerir ventre doloreux
Des trenchees quant on faict clistaire
Et pour santé doreilles faire
Comme Licion vertu a
Appelle Spina buxea,
Contre douleurs des caues dens,
Emorroides & flux blancs.

Storax calamite. Cap.cxlix

STorax calamite sans doubte
Dune arbre arabicque est la goutte
Conferant au reume sans pause — Plat. ca.
Quant est conceu de froyde cause,
Les dens & genciues conforte
Santé au flux des femmes porte — Storax cal. est in. 2. gradu in 2.
A toux, emorroides, teigne.
Oultre ce, mon auteur enseigne — Diosc. ca. de stora.
Que la fumee a grant puissance
Contre air infect, & pestilence.

Storax liquide. Cap.cl.

STorax liquide est Sigia — Vide luminare maius.
Apporte de Calabria
Pour procurer digestion

Croyre ne fault lopinion
Que ce soit(comme aulcun recite)
Du miel de Storax calamite.

Sebeltes. Cap.cli.

Autor pā dectarum cap.531. Serapit. cap. de sebeste.

SEbestes sont en medecine
Appellees Mammelles Canine
Fruict darbre,ne chaulde,ne froyde
Laschantz le ventre dur, & royde,
Ayans vertuz dicte Stipticque
De la poictrine lenificque:
Contre reumes chaulx & diuers,
Deschassans du ventre les vers
Guerissant la toux,seiche & chaulde,
En telles vertuz ny a fraulde,

Sene. Cap.clii.

Mesue cap.15.

SEne fueilles dune herbe sont
Seiche au pmier,chaulde au secōd,
Vertu a mondificatiue
Abstersiue,& resolutiue,
Foyblesse a lestommach confere,
Le cueur & aduste colere
Purge & aussy melancholie,
Le foye,& ratte,mondifie,
Le poulmon aussi la ceruelle,

Opilation internelle,
Fiebure quarte melancholicque
Guerist par vertu beneficque.

Saulge, Cap.cliii.

Saulge en Grec Elelisphacos
Fault inferer en noz propos,
Des mains oste le tremblement
Chauffe & restrainct legierement,
Les nerfz, & les veynes conforte,
Nature rend puissante & forte.

Diosc.li. cap.35. Bonus salernitanus in regimine sanitatis.

Saffran. Cap.cliiij.

Saffran est fruict en vne fleur
Donnant a la face couleur
Quāt on en prent quelque petit
Il faict de manger appetit
Et dhabiter a la femelle
Gresse du corps humain expelle
Duriner faict grant allegeance,
Et de restraindre diligence,
Mollifie, & rend bien ioyeulx
Les oreilles aussy les yeulx,
Pour passions a vertuz bonnes
Quant viennent a quelques personnes
Au bas lieux, soit a la femme ou lhōme,

Diosc.li. cap.25.

Au premier chault & sec en somme.

❧ Tamarius, Cha. clv.

Amarin fruict de grãt puissance
T Es indes loing prẽt sa naissance
Froit & sec en sa qualité
Mesue. cap. 7. Du foye ouste calidité
De colere rompt la fureur
Et de lestommach la douleur,
Quant procede de cause chaulde:
Le iaulnice guerist sans fraulde.
Dalterer & vomir preserue
Fiebure ague a santé rend serue.

❧ Terre Seelee. Cap. clvi.

Cauoir est que Terre Seelee
Lege quid dicat. S Du seel de dienne est nommee
Apportee de Lenno Iusule
Diosc de terra omni libro. 5. cap. 101. Marcquee du seel & de la bulle
De Dienne par excellence,
Pour dicelle auoir congnoissance
Elle a vertu de refroydir,
Et de venin faire vomir,
Conglutiner, guerir le cueur
La vraye tyre sur rougeur
Et quant elle est en eau trempee

Blanche vient & descoloree,
Si dauantaige en veulx scauoir
Dioscorides iras veoir.

❧ Turbit. Chap.clvii.

T Vrbit est dune herbe racine
Blanche aucune, lautre citrine
Frāche aulcūe, lautre sauuaige
La blanche preuient en vsaige
Montanum aultrement nommee
Ou Tripolium appellee Diosc.li. ca.130
Elle est de substance gommeuse
Attirant grosse humeur visqueuse
Et les flcgmes des pars loingtaines,
Des humeurs les hanches rend saines,
Restrainct, attraict & reconforte
Du cueur vomissemens exhorte,
Engendre les ventositez,
Expelle les leprositez,
Et guerist fiebure flegmatique
Chaulde au tiers en nostre practicque,

❧ Vermillion. Cap.clviii.

V Ermillon en Grec est Sercog
Rouge comme creste de Coq Autor pē dectarnm cap.163.
Cinabrion dict aultrement

Aulx boutons donne allegement.
Car diceulx est desiccatif,
De flux & de sang restractif,
Vtile aulx serotz & colires
Vse en si sante tu desires.

Vif argent. Cap.clix.

Dios.li.5. cap.44.
HYdrargyros la grecque gent
Dict, ce que disons Vif argent,
Froyt & humide au degré quart,
Plat ca.5.
Traict de Mine par subtil art,
Non obstant si par tout veulx lire
Diosc. ubi supra.
Trouueras que aulcuns veulent dire
Quil sort naturel dune terre,
Qui tient telle opinion erre,
Quant a parler de sa vertu,
Ie nen donne pas vng festu,
Car combien quelle soit vigoreuse
Sa vigueur est trop rigoreuse
Aussy quil est rare es vsaiges
Des Medecins expers & saiges,
Mateari. ibidem.
Il penetre, dissould, consume
En mondifiant, cest la somme,
Galien nen faict pas grant cas
Car luy viuant ne regnoit pas

La maladie impatiente
Auſſy tel art neſt pas ſcience
Liberalle, mais cirurgicque:
Les expers en telle pratticque
Entendent aſſez ma parolle,
Ce neſt pas la groſſe Verolle
Ceſt la hyddeuſe maladie
Entendez ſans que ie le dye,
Elle prent dauoir trop mal couche — Sensus nō inelegās.
Et dauoir le trou mal bouſche
Parfaulte dy porter chandelle
Et ſeſtre endormy au chant delle,
Puys ceſt tard, ſi on ſen repent,
Voyla dont tout le mal deſpent
Parquoy il fault comme vne beſte,
Depuys les piedz iuſques a la teſte
Lie, garrote, comme vng veau
Eſtre plonge en vng fourneau
Plus cruel que neſt purgatoire,
Tant le faict eſt criminatoire,
Puys deuſſiez vous mordre, ou ruer
Sy fault il la dedans ſuer
Et faire dure penitence,
Chanter fault, & mener la dance,

Dauantaige estre bien frotté,
On sen va fraiz & descrotté
Voyla la vertu de la droggue
Le feu puisse brusler la boggue
Le Chasteigner & la Chasteigne
On ne voyt homme qui sen pleigne
Car il ya quelque confort
On en a tousiours quelque apport
Communément on ny pert rien
Car cest le mal des gens de bien
En tous degrez & tous estatz,
De nobles princes & prelatz
Nesse pas consolation,
Ouy, mais tribulation
Donne remors de conscience,
Mal vit qui ne prent patience.

Violes de Mars. Cap. clx.

Dios.c.118 VIoles sont Ios en Grec,
Leur effect ayans froit non sec
Car de sa nature est humide
Pour frotter estommach calide,
Les flegmons chaulz rend mitigez,
Yeulx guerist de chault fatigez.

Vin aigre. Cap, clxi.

LA propriete du vin aigre
Seiche lhõme & faict estre maigre
Lequel nuyst & est inutile
A qui a lestommach debile
Et fault croire sans differer
Que contraire est a digerer
Parquoy toute personne saige,
Trop ne le doibt mettre en vsaige
Car on luy donne telle iniure
Quil est lennemy de nature.
Ie vueil bien declairer le signe
Quant il est bon en medecine,
Mettre en fault sur fer, lequel soyt
Comme il est de nature froit:
Lors sil gecte quelque bouillon
On le peult iuger estre bon.
¶ Il est subtil penetratif
De flux de ventre restrainctif,
De sang & de vomissement,
A foyblesse ayde aulcunement,
A letharge & chaulde matiere
Pour vray est chose singuliere,
Aussy faict ouurir lappetit,
Quant on en prent quelque petit,

Platearius Cap. 25.

Car qui trop en prent il corrompt,
Et est froict & sec au second,
Il est en usaige en sallade,
Mais de peur quon nen soit malade
Regir le fault dhuille doliue
Gracieuse non corrosiue:
Contrarietez necessaires
Sont, a curer choses contraires.

Vinatier, berberis. Cap. clxii.

Berberis est arbre espineuse.
Vinatier du goust daceteuse,
Diosc. li. i. cap. 17. Oxyacanthos dicte en Grec,
Second degre a froyt & sec,
De laquelle veulx leffect paindre.
Elle a puissance de restraindre
Le flux de lune & aultre part:
Iay trouue en elle vng bel art,
Pour tyrer dung membre vne espine
Prendre fault vng peu de racine
Et lapplicquer sur la lesure
Hors la mettra de sa nature
Selon des auteurs la sentence,
Croyre fault a lexperience.

Vermiculaire sempviua. Cap. clxiii.

VErniculaire dict Maieur
Est froit, & a la blanche fleur,
Le mineur la iaulne: & est chault
Croissant es murailles en hault,
Petit est dict Semper viua
Et Agrestis portulaca
Aussy aison le mineur,
Mais plus vtile est la maieur
¶ En ce lieu bien note & regarde
Que vne autre herbe est dicte ioubarde
Semper viua aussi nommee
Laquelle est bien fort approuuee.

Experientiam longuam hic sequitur autor. Luminare maius in unguento populeo.

Vert de gris. Cap. clxiiij.

VIridieris est fleur verte
A chascun congneue & aperte
Ayant puissance corrosiue
Aux verollez frequentatiue:
La vertu demplastres rend forte
Et des playes ronge la chair morte.

Posse ipsis ex usu chirurgo communi in morbo quem gallicum appellant uetius Neapolitanũ.

Zedouarie. Cap. clxv.

ZEdouarie bonne racine
Est adioinct a la pouldre fine,
Que nous appellons Cordialle,
Car elle y est bonne, & loyalle.

Luminare maius harum rad. meminit.

De Saichot a similitude
Fors quest plus grosse en fortitude.

FINIS.

Table premie

RE DE CE PRESENT LIure contenant les noms Sinonymes & equiuocques des medecines simples cōtenues tant en lintitulation que au dedans de chascun Chapitre: Et fault noter que les motz contenuz au dedās de chascun chapitre sont rēuoyez par ceste Table au mot intitule sur le chapitre auquel ilz sont contenuz.

C

H

R

Y

TABLE SECONDE DE ce liure contenant les noms des maladies, & pties medicables du corps auecques les choſes auſdictes maladies ou parties remediãtes. Et fault noter quãt on trouue en ladicte table les choſes cõuenantes aux flegme, colere, melancholie, & aultres: on doibt entendre tãt des choſes qui purgent, que des choſes qui alterent: comme on pourra congnoiſtre en liſant les chapitres.

De littera A. Aſma.

A Ceste maladie nommee Asma on peult remedier par les choses subsequantes Scauoir est.

¶ Myrrhe
Aristologie
Origani
Colophonie
Sizeleos. & sic de alijs sequentibus.

Apoplexie.

¶ Assefetide
Absyntij

Aposteme.

¶ Bdellij
Dragontee
Amidi
Fenugreci
Passularum
Iusquiami
Squinenti

Arteticque

¶ Satizionis
Dragaganti

Alaine courte.

¶ Hissopi.
Cimini
Reupontici
Opoponaci
Melisse
Nasturtij

Appetit prouocquant.

¶ Mente
Cinamomi
Aceti
Croci

De litera B.

Bouche puante.

¶ Myrrhe
Menthe
Mastichis
Musci

Pour apostemes en la bouche.

¶ Cassie fistule.

Caricarum
Passularum
De litera C.
Colere
¶ Reubarbari
Scamonee
Aloes
Cassie fistule
Agarici
Fumiterre
Sene
Lactuce
Seīz frigidorū M.
Thamarindorum
Polipodii
Cardiaq̄ passiō.
¶ Ligni aloes
Couste
¶ Amidalarum A.
Rute
Mastichis
Reupontici
Chancre.
¶ Chelidonie
Dragontee
Colicque
¶ Chelidonie
Lauri
Sē anisi
Feniculi
Cimini
Carui
Cueur
¶ Lapdani
Deronici Ro.
Mirrhe
Spodii
Atriplicis
Ambre
Mente
Ligni aloes
Gariofili
Maiorane
Margaritarum
Iris
Sene
Cichoree
Endyuie

Scariole
Serici
Sandalorum
Terre ſigilate
Catharres &
reumes.
¶Spice nardi
Origani
Caſſie lignee
Calamenti
Mirthilorum
Mirrhe
Papaueris alb.
Storacis calamite
Sebeſte
Chair meurtrie.
¶Mirthilorum
Cheueulx
¶Adientos
Embliz
Lapdani
Mirthilorum
Berelicorum
Capilorum ven.

Sumac.
Cerueau
¶Agarici
Sene
Mirrhe
Arthemeſie
Cinamomi
Abſinthii
Oppobalſami
Naſturcii
Piretri
Iris
Piperis
Oppoponaci
Serapini
Meliloti
Nucis muſcate
☞ De litera D.
Decrepite. Ambre
Dentz
¶Ariſtologie
Aſperagi
Iuſquiami
Sumac

Oppoponaci
Meliſſe
Stafizagrie
Storacis cal.

Diſſurie

¶ Cuſcute
Iuſquiami
Paritarie
Saxifragie.

Dormir

¶ Aloes
Aniſi
Aneti
Malue
Lactuce
Iuſquiami
Papaueris alb.

☞ De litera E

Eſternuer

¶ Piperis
Euforbii
Hellebori

Eſpraînctes & tenaſmon

¶ Sercacole
Colophonie
Origani

Emorroides

¶ Dragontee
Coloquinditẽ
M. Enblicorum
M. Berelicorum
Sumac
Roriſmarini
Remolitiuorum
Scabioſe
Storacis cal.

Epilepſie

¶ Ambre
Agarici
Serapini
Galbani

Eſpamẽ

¶ Caſtorei
Roriſmarini
Iris
Camedrei
Euforbii

Eticque
¶ Malue
Lauri
Eresypelas
¶ Solatri
Plantaginis
Estommach
¶ Agarici
Coloquindite
Aloes
Spice nardi
Caricaris
Cassie lignee
Coriandri
Thamarindorum
Gariofili
Absinthii
Calami aro.
Adienthos
Lauri
Ligni aloes
Oppobalsami
Cinamomi
Meliloti

Paritarie
Passulis
Violarum
Endyuie
Scariole
M. Indorum
M. Kebulorum
Nucis muscate
Squinenti,
Sandalorum
De litera F.
Flegme
¶ Agarici
Turbit
Reubarbari
Cassie
Hellebori alb.
Coloquindite
Aloes
Cuscute
M. Enblico
Indorum
kebulorum
Berelicorum

Attriplicis
Fenugreci
Polipodii Face.
¶ Camphore
Costi amari
Salis armoñ.
Dragontee
Foye
¶ Cassie fistule
Agarici
Scamonee
Reubarbari
Coloquindite
Sene
Fumiterre
Agni casti
Amidalarum am̃.
Bethonice
Absinthii
Calami aro.
Apii
Peonye
Asperagi'
Thamarindorum

Seiz frigidorũ M.
Camphore
Euforbii
M. Berelicorum
Indorum
Sẽ sizeleos
Serici
Squinenti
Sandalorũ omniũ,
Fiebure
¶ Reubarbari,
Cassie fistule
Malue
Thamarindorum
Sẽ frigidorum M.
Paritarie
Psillii
Fondemẽt quãt
il ya douleur.
¶ Rorismarini
Camomille
Meliloti
Feu saulnaige
¶ Psillii

Fiſtules
Iris
Dragontee
Camomille

❧De litera G.

Genciues

¶Origani
Menthe
Storacis cal.
Mirrhe

Goatte

¶Aſſe fetide
Chicoree
Endyuie

❧De litera H.

¶Hydropiſie
Reubarbari
Anethi
Aniſi
Acorus
Azarus
Dauci
Caricarum
Cinamomi
Origani
Salis communis
Maiorane
Rate
Hyſſopi
Camedrei
Cimini
Plantaginis

Humeurs crudz

Aneti
Aniſi
Bethonice

Herpes

¶Solatri
Plantaginis

Hanches

¶Turbit

❧Delltera I.

Iaulnice.

¶Reubarbari
Abſinthii
Atriplicis
Origani
Thamarindorum.

Camomille
Camepitheos
Ioyeusete
¶ Croci
Pour incarner
¶ Turis
Aristologie
Centoire
Oppobalsami
Ioincture
¶ Euforbii
Hermodates
Melisse
Agarici
Rute
Opoponaci
Psillii
De litera L.
Pour faire fuyr le laict.
¶ Menthe
Pour le multiplier
¶ Lactuce
Feniculi

Laict coagulé
¶ Asse fetide
Camepitheos
Leppre
¶ Calament
Turbit
Scabiose
Luxure pour en fouyr le vouloir
¶ Agnus castus
Calamenti
Lactuce
Mirrhe
Camphore
Pour inciter à luxure.
Piperis
Satirionum
De litera M
Melancholie
¶ Sene
Agarici
Elebori n.
Coloquindite

Scamonee
Cuſcute
M. Indorum
Matrice
¶Scamonee
Aſſe fetide
Aloes
Azari
Coſti amari
Dauci
Caſtorei
Acori
Mirrhe
Caparis
Bethonice
Arthemeſie
Calami arom̃.
Apii
Malue
Calamenti
Lauri
Ambre
Ligni aloes
Oppobalſami
Lapdani
Cinamomi
Dragontee
Praſſii
Origani
Feniculi
Agarici
Cardamomi
Celidonie
Camepitheos
Centoree
Galbani
Liquiricie
Meliſſe
Squinenti
Pour retenir
ſperme en
icelle.
¶Myrrhe
Pour puenteur
dicelle
¶Capillorũ vẽn.
Adianthos
Ceterac

Mal caduc
¶ Caſſie lignee
Bethonice
Mirthilorum
Peonye
Morphee
¶ Malue
Biſmalue
Salis armoniaci
Mẽbre deſlocq̃
¶ Polipodii
De litera O.
Oreilles
¶ Spicenardi
Croci
Ariſtologie
Dragontee
Praſſium alb.
Sumac
Succi meliloti
Papaueris alb.
Pſillii
Oreilles purulentes.

¶ Maſtichis
Scabioſe
De litera P.
Poulmon
¶ Agarici
Reubarbari
Cubebe
Boli armenici
Ariſtologie
M. Emblicorum
Adienthos
Rute
Hiſſopi
Sene
Liquiricie,
Percluſion
¶ Euforbii
Peſte
¶ Boli armenici
Camedrei
Storacis calamit.
Podagre
¶ Dragontee
Roriſmarini

Aſſe fetide
Hermodatilōrum
Sandalorū omniū

Paralyſie

¶Serapini
Aſſe fetide

Playes

¶Centauree
Reuponticum
Ariſtologie

Pour faire tomber poil.

¶Arcenici
Auripimenti
Colophonie

Pour faire caſſer les pierres es reins & veſſie.

¶Saxifragie
Camomille
Cardamomi
Capillorum ven.
Bdelium
Adianthos
Lauri

Pour la poictrine, & pour la toux.

¶Caricatum
Sebeſtē
Malue
Calamenti
Dauci
Bdellii
Amidi
Dragaganti
Praſſii
Origani
Maſtichis
Hyſſopi
Camedrei
Piperis
Reupontici
Oppoponaci
Liquiricie
Paſſularum
Iuiubarum
Papaueris alb.

Storacis cal.
De litera R.
Reins
¶ Agarici
Caricarum
Cuſcute
Bethonice
Alkekangi
Cardamomi
Seiz frigidorū M
Aſperagi
Scolopendrie
Lingue ceruine
Feniculi
Peonye
Camepitheos
Liquiricie
Squinenti
Rathe
¶ Reubarbari
Coloquintide
Aloes
Myrrhe
Malue

Camomille
Corali
Fumiterre
Agni caſti
Bethonice
Abſinthii
Hyſſopi
Iris
Sene
Camedrei
Paſſularum
Roingne
¶ Cardamomi.
Cantharidarum
Salis communis
Scabioſe
Salis armoniaci
Rumptures
Ariſtologie
Reupontici
Choſes reſtrin-
ſtringentes.
¶ Hypoquiſtidos
Colophonie

Corali
Caparis
Acacia
Turis
Boli armenici
Roſarum
Sumac
Rute
Bethonice
Solatri
Margaritarum
Aneti
Berberis
Bdellii
Croci
Anthimonium
Balauſtie
Dragaganti
Squinenti
Mirthilorum
Cimini
Plantaginis
Camphore
Meliloti

Chicoreé
Cinabrium
Sanguis draconis
Endyuie
Scariole
Pſillium

Raucitude

¶ Bugloſſe
Caricarum
Iuiubarum
Paſſularum

Stranguríe

¶ Cuſcute
Iuſquiami
Paritarie
Sagifragie

Sincope

¶ Spice nardi
Bethonice
Aceti
Ambre
Ligni aloes
Mirthilorum
Reupontici

Squinencye
¶ Hyssopi
Sciaticque
¶ Azari
Acori
Nasturcium
Rute
Camepitheos
Centoree
Sang melleure.
¶ Mommye
☞ De litera T.
Pour trẽblaisõs
tant de fiebures
que autres.
¶ Saluie
Rute
Castorei
Iris
Buglosse
Piperis
Serapini
Euforbii
Teigne,
¶ Bedegard
Aloes
Salis armoniaci
Cantharidarum
Stafizagrie
Storacis calamite
☞ De litera V.
Ventositez
¶ Agarici
Anisi
Aneti
Agni casti
Coriendri
Apii
Gariofil.
Bdellii
Salis communis
Camomille
Cimini
Oppoponaci
Pour causer vl-
ceres.
¶ Costi amari
Cantharidarum

Vessie

¶ Agarici
Caricarum
Seiz frigidorum
Feniculi
Cimini
Meliloti
Liquiritie
Paritarie
Sizeleos
Nucis muscate

Vriner

¶ Costi
Feniculi
Adienthos
Anisi
Aneti
Seiz frigidorũ M.
Saxifragie
Dauci
Mastichis
Bethonice
Calamiarom.
Maiorane
Apii
Alkekangi
Bdellii
Cardamomi
Camedrei
Florum squinenti
Stafizagrie
Scolopendrie
Lingue ceruine
Camepitheos
Galbani
Liquiricie

Vers au ventre

¶ Coloquintide
Absinthii
Cardamomi
Calamenti
Barbotine
Rute
Sebestem
Costi amari
Plantaginis

Vlceres

¶ Eupathorii

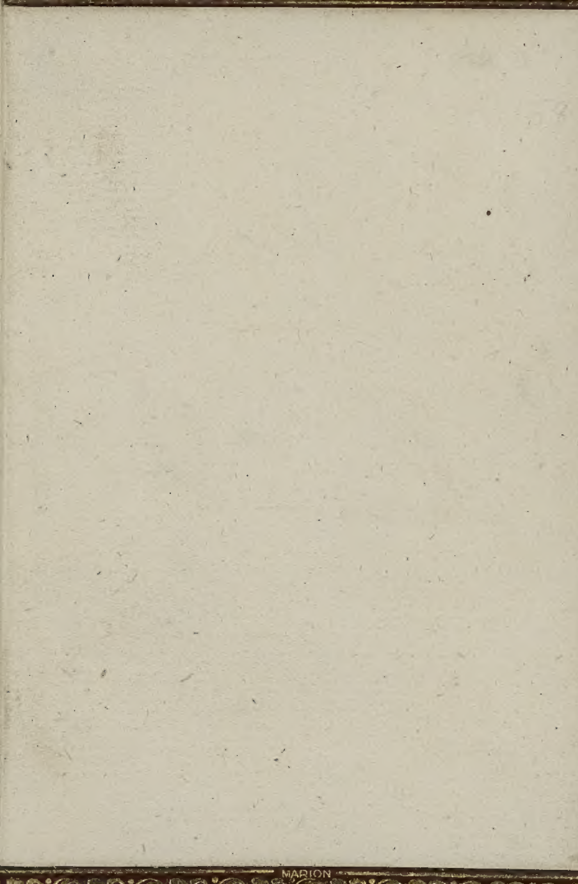
Bethonice
Pinpinelle
Verolle grosse.
¶ Argenti viui
Cinabrium
Viridieris
Pour venin & morseures de bestes.
¶ Origani,
Bethonice
Calamenti
Rute
Dauci
Plantaginis
Camedrei
Cimini
Melisse
Fndyuie
Scariole
Eupathorii
Chicoree
Pour le ventre quăt il ya douleur.
¶ Castorei
Dauci
Sumac
Iris
Camepitheos
Cimini
Reupontici
Paritarie
Melisse
Manne
Pour veue & douleur des yeulx.
¶ Aloes
Sercacolle
Feniculi
Zeberis
Fumiterre
Aristologie
Chesidonie
Tuthie
Amidi
Iusquiami
Prassii

Solatri
Croci
Camedrei
Piperis
Centauree
Meliloti,

Violarum
Vitrioli alb.
☙ De litera Y
Yliacque passiõ
Saxifragie
Oppoballsami.

☙ CY FINE CE PRESENT
Liure de medicine: Intitule Promptuaire. Imprime nouellement a
Paris pour Pierre Sergent
Demourant a la rue Neuf
ue nostre Dame, a len
seigne Sainct Nico
las, deuant Sain
cte Geneuief-
ue des ar-
dens.




MARION